

# MERCURE HISTORIQUE

ET  
POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,  
ce qui se passe dans toutes les Cours,  
l'intérêt des Princes, leurs brigues,  
& généralement tout ce qu'il y  
a de curieux pour le*

Mois de Décembre 1709.

Le tout accompagné de Reflexions Poli-  
tiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,  
Chez HENRI van BULDEREN, Marchand  
Libraire, dans le Pooten, à l'Enseigne  
de MEZERAY.

---

M. DCCIX.

*Avec Privilège des Etats de Holl. & Westfrie.*

## AVERTISSEMENT.

On trouve chez HENRI VAN BULDEREN, Le Recueil des Traitez de Paix, de Trêve, de Neutralité, de Suspension d'Armes, de Confédération, d'Alliance, de Commerce, de Garantie, & d'autres Actes publics, &c. Depuis la Naissance de Jesus-Christ jusque à present, servant à établir les droits des Princes & de fondement à l'Histoire, 4. voll. in Folio, dont il n'y a que très peu d'exemplaires.

Le Grand Dictionnaire Historique de Moreri, neuvième & dernière édition, 4. voll. in Folio.

Lettres de M. le Chevalier Temple, & autres Ministres d'Etat, tant en Angleterre que dans les Païs Etrangers, Reflexissant sur les affaires du tems present, 2. voll. in 12.

Thesaurus Antiquitatum Græcarum, Jacobi Gronovii, 13. voll. in Folio.

Tibere Discours Politiques sur Tacite, par M. Amelot de la Houffaye, in 8.


# MERCURE HISTORIQUE ET POLITIQUE,

*Contenant l'état present de l'Europe,  
ce qui se passe dans toutes les Cours,  
l'interêt des Princes, leurs brigues,  
& generalement tout ce qu'il y  
a de curieux pour le*

Mois de Décembre 1709.

Le tout accompagné de Reflexions Politiques sur chaque Etat.

## NOUVELLES DE ROME ET D'ITALIE.

I.  Ans le Consistoire, qui se tint à Rome le 14. du mois d'Octobre, où le Pape reconnut le Roi Charles III. pour Roi des Espagnes, \* il y avoit dix - sept Cardinaux presens. Les Cardinaux de la Tremouille & Pallavi-  
Cc 2 vi-

\* Voyez le dernier Mercure, pag. 490.



vicini ne s'y trouverent pas : & le Cardinal Ottoboni, pour n'y pas assister, étoit parti de Rome, pour aller passer quelques jours à Albano.

Dès que cette reconnoissance fut faite, les trois Eglises Nationales firent élever chacune sur leur grand Portail les Armes de Charles III. & le 19 le Marquis de Prié alla à l'Audience du Pontife, pour lui porter la Nomination d'un Prelat à l'Archevêché de Toledé, de la part de ce Monarque.

On apprend par les lettres de Rome du 26. du même mois, que les Cardinaux Dada & Ferrari, comme Sujets de ce Prince, ont fait mettre ses Armes sur le Portail de leurs Palais, de même que tous les Barons Feudataires. *Le Prince Borghese, portoit ces lettres, suspend encore, jusqu'à ce qu'il soit assuré du recouvrement de ses Etats dans le Royaume de Naples, de même que le Cardinal Acquaviva, Frere du feu Duc d'Atri, qui fait agir ses Neveux : & l'on croit, que le Pape s'entremettra auprès de l'Empereur & le Roi Charles, en faveur de cette Maison, d'autant plus qu'on ne peut lui imputer que son attachement pour le Roi Philippe V. de qui elle avoit reçu plu-*

sieurs

*sieurs Charges & Dignitez.* La Cour de Rome attendoit encore avec impatience le 2. du mois de Novembre, les réponses de Vienne & de Barcelonne, au sujet de la reconnoissance du Roi Charles: cependant elle tenoit pour assuré, que l'Etat Ecclesiastique seroit exempt de Quartiers d'hiver.

Le 4. du même mois de Novembre, on tint Chapelle dans l'Eglise Nationale de S. Charles. Le Pape avoit résolu d'y assister, mais il se trouva surpris tout d'un coup d'une indisposition, qui l'obligea de garder la chambre. Cela l'empêcha encore de donner Audience publique les jours suivans; mais le 8. il se trouva en état de la donner au Marquis de Prié. Ce Ministre, au reste, pour solemniser la Fête de S. Charles, fit tirer le 4. au soir un beau feu d'artifice, donna au Peuple une Serenade, & fit couler deux Fontaines de Vin. Il y eut de grandes réjouissances dans son Palais, qui fut éclairé par des illuminations, de même que ceux des Cardinaux, Princes, & autres Seigneurs, attachés aux intérêts de la Maison d'Autriche. On assure que le Pape a déclaré par un Bref Special, que chaque année, le jour de la Fête de S. Char-

Cc 3

les,



les, on tiendra Chapelle Papale, dans l'Eglise de ce Saint de la Nation Milanoise.

Nonobstant les rigoureuses défenses publiées par M. Molines, Auditeur de Rote Espagnol, par ordre de la Cour de Madrid, \* on ne laisse pas de voir à la Daterie plusieurs prétendants, qui vont solliciter l'expédition des Bulles, pour les Bénéfices vacans dans le Royaume d'Espagne, dont on void à Rome une longue Liste, & qui fait juger que la Cour de Madrid n'y regardera pas de si près qu'on l'avoit crû.

Le Cardinal Ottoboni s'est desisté de la Protection de la Couronne de France.

Le Prince Don Jean Baptiste Pamphile, Chef de sa Maison, mourut le 7. du mois dernier, extrêmement regreté, sur tout par les pauvres, auxquels il avoit fait de grandes charitez pendant sa vie. Ils profiteront encore de plusieurs Legs considérables qu'il a faits par son Testament, pour être employez en œuvres pies; on dit qu'ils montent à plus de quatre-vingts mille écus.

II. Le 25. d'Octobre, le Cardinal Gri-

\* Voyez le précédent *Mercuré*, pag. 486.

Grimani, Viceroy de Naples, fit chanter le *Te Deum* dans la Capitale de ce Royaume, suivi des Salves de toute l'Artillerie, pour la reconnoissance faite par le Pape de Charles III. pour Roi Catholique des Espagnes. La Fête de S. Charles, le même Cardinal tint Chapelle Royale, & le même jour il fit représenter sur le Théâtre du Palais une Piece en Musique, où les Ministres des Princes & toute la Noblesse assisterent, ce qui fut suivi d'un magnifique regal.

On a reçu à Naples ordre du Roi Charles, d'annuler l'aliénation faite sous le précédent Gouvernement, des Rentés qui appartenoient à la Caissé Militaire, dont néanmoins la moitié est concédée par grace aux Propriétaires, avec la faculté d'aquerir l'autre moitié, qui, en cas de refus, demeurera incorporée aux Revenus de ladite Caissé. Il est aussi enjoint à l'égard des Fiefs, qui ont été pareillement alienez, d'en envoyer une Relation distincte à Barcelonne pour y être pourvû.

Vers la fin du même mois d'Octobre, on dépêcha un Exprès au Maréchal Comte de Taurin, avec la Patente du don que le Roi Charles lui a fait &



608. *Mercuré Historique* &  
à ses Successeurs de la Principauté de  
Thiano. \*

On écrit de Gènes, que le Fils aîné  
du Duc de Turin étoit mort, depuis  
quelque tems, en six jours, d'une fié-  
vre maligne, âgé de seize ans. Sa  
Maison y perd cent mille écus, qui  
avoient été mis en rente sur sa tête;  
il avoit aussi le poste de Général des  
Galères de son Escadre.

On publia à Milan vers la fin du  
même mois d'Octobre, un ordre de  
la Cour de Barcelonne, par lequel il  
est enjoint à tous ceux qui ont obtenu  
des dons & des gratifications de Sa  
Majesté Catholique, de payer une  
année de leur revenu pour les besoins  
de la conjoncture présente. L'onzième  
du mois de Novembre, on sonna  
dans cette Ville toutes les cloches pen-  
dant une heure, & le lendemain on  
chanta le *Te Deum*, pour la recon-  
naissance faite publiquement à Rome  
du Roi Charles, pour Roi d'Espagne,  
dont on a commencé à sentir les effets  
dans l'Etat Ecclesiastique, par l'ou-  
verture du Commerce avec le Mila-  
nez, de même qu'avec le Royaume  
de Naples.

Le 7. du mois dernier avant midi,  
on

\* Voyez le dernier *Mercuré*, pag. 496.

*Politique. Décembre. 1709.* 609

on sentit à Venise une secousse de  
tremblement de terre. Elle ne causa  
aucun dommage, & elle fut même si  
légere, qu'il y eut bien des gens qui ne  
s'en apperçurent point. M. Monti,  
qui étoit dans cette Ville, de la part  
du Pape, en partit, il y a quelque  
tems, pour retourner à Rome, sans  
avoir pu terminer les démêlés qu'il y  
a entre le Pontife & les Venitiens.  
Le Gouvernement de cette Ville a  
fait publier une Ordonnance, par la-  
quelle il promet un rabais de dix pour  
cent, à tous ceux qui voudront payer  
en grains les droits de la République :  
& cela, afin de pouvoir remplir plus fa-  
cilement les Magazins.

Le Baron de Nesselroth, Evêque  
de Cinq Eglises, arriva à Gènes le 2.  
de Novembre, avec le Général Cu-  
sani, & il se rendit en suite à S. Pierre  
d'Arcana chez le Marquis Ariberti. Il  
eut d'abord des conférences avec les  
Ministres des Alliez, sur les différens  
qui restent à régler entre les Cours de  
Vienne & de Turin, Son Altesse  
Royale soutenant toujours ses préten-  
tions sur les Fiefs Impériaux des Lan-  
ghes & de Vigevano, nonobstant les  
publications qui ont été faites au con-  
traire de la part de Sa Majesté Impé-  
ria-

Cc 5

ria-



610 *Mercuré Historique &*  
 riale, par un Decret de l'Evêque de  
 Cinq Eglises, qui revoque la cession  
 qu'avoit faite l'Empereur Leopold au  
 Duc de Savoye de ces Fiefs. La Sei-  
 gneurie Territoriale des Fiefs des Lan-  
 ghes est un petit Pais dans la partie  
 Méridionale du Piémont & du Mont-  
 ferat, dont la Ville d'Albe est la Ca-  
 pitale. Le Général Rhebinder, por-  
 tent les lettres d'Italie du 9. Novem-  
 bre, est arrivé de Suze à Turin, après  
 avoir laissé le commandement des Trou-  
 pes sur ces Frontières au Baron de S. Re-  
 mi, Lieutenant Général. Le Général  
 Comte de Taun, après avoir été quel-  
 ques tems à la Cour de Savoye, & avoir vi-  
 sité les Places Frontières de Piémont,  
 partit pour Milan, où il arriva le 6. ac-  
 compagné du Général Zumjungen. Il  
 est occupé à donner ses ordres pour l'éta-  
 blissement des Troupes Imperiales & les  
 autres, dans les Quartiers d'hiver qui leur  
 ont été assignez, & pour leur faire obser-  
 ver une exacte discipline. Le Général  
 de Bonneval retourne à son Gouverne-  
 ment de Comacchio. On espère à Rome,  
 que cette Place sera bien-tôt restituée au  
 S. Siège; mais comme les Imperiaux  
 prétendent, que les fraix des nouvelles  
 Fortifications leur doivent être rembour-  
 ser, on croit que cette affaire sera réglée.

Par

Ayuntamiento de Madrid

Politique. Decemb. 1709. 611  
 par M. Albani avec la Cour Imperiale.  
 Cependant, on a rétabli à Milan la li-  
 berté du Commerce avec l'Etat Eccle-  
 siastique, levé les Sequestres des Biens  
 & Revenus Ecclesiastiques, & donné  
 cours aux Monnoyes du Pape, comme  
 auparavant. On dit que l'Armée Fran-  
 coise du Dauphiné, qui marchoit vers  
 les quartiers d'hiver, a eu ordre de re-  
 brousser chemin, l'Infanterie vers Brian-  
 çon, & la Cavalerie avec les Dragons  
 du côté de Savoye.

### *Reflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.*

I. **L**A reconnoissance que le Pape a  
 faite du Roi Charles III. pour  
 Roi Catholique des Espagnes, quoi-  
 que ce soit sans préjudice aux préten-  
 tions du Roi Philippe, est un coup ter-  
 rible pour ce dernier Prince, par rap-  
 port aux Espagnols, qui regardent les  
 Papes, comme des Divinitez.

Il est bien vrai que le Pontife n'a re-  
 connu Charles III. que parce qu'il ne  
 l'a pû éviter; c'a été un calice qu'il a  
 falu qu'il avalât, à moins qu'il n'eût  
 voulu exposer de nouveau ses Etats à  
 la discretion des Troupes Imperiales.

Cc 6

Ces



Cependant, le coup est frappé : & comme l'Empereur a des Troupes en Italie, il faudra nécessairement qu'il agisse désormais par rapport à cette reconnaissance : & sur ce pied-là tout le monde est convaincu qu'il ne donnera point de Bulles à l'Archevêque de Saragosse, pour l'Archevêché de Tolède sur la nomination du Roi Philippe.

Ce que j'ai dit des Peuples d'Espagne, à l'égard de l'attachement qu'ils ont pour les Papes, commence à se vérifier, car nonobstant le Mandement rigoureux de M. Molines, les Ecclesiastiques Espagnols sont tous les jours à la Daterie pour les Benefices vacans dans la Monarchie d'Espagne. Il y en a peu qui ne se moquent de la défense de l'Auditeur de Rote, & on s'en aperçoit même si bien à Madrid, qu'on ne doute pas que le Roi Philippe ne se voye contraint de révoquer tout ce qu'il a fait contre le Siège de Rome, & de remettre les choses dans leur premier état.

Nous avons vu que le Cardinal Otoboni s'est dessité de la Protection de la Couronne de France à Rome. Cela s'est fait malgré cette Eminence, elle n'a pu faire autrement. Comme ce Cardinal est un Noble Venitien, il

a reçu ordre de la République de Venise de ne plus faire les fonctions de cette Charge, & de s'en démettre sous peine de disgrâce, comme étant contraire aux maximes du Gouvernement, & en particulier à la Neutralité qu'elle a résolu de garder constamment. Voilà un nouveau Partisan de la France mortifié. Ce Cardinal a mieux aimé renoncer à ce poste important de Protecteur des affaires de France à Rome, que de risquer d'être disgracié à Venise, où l'on est extrêmement ferme sur les Maximes fondamentales, dont l'observation a rendu cette République si florissante. Le Cardinal Grimani éprouva cette fermeté Venitienne, du moment qu'il parut qu'il s'étoit attaché à la Maison d'Autriche. Comme à Venise, dit un Auteur que je cite quelque fois, *c'est un Crime d'Etat d'avoir commerce avec les Puissances Etrangères, ou avec leurs Ministres*, le Senat de Venise le traita de Rebelle, & le priva de tout ce qu'il pouvoit espérer chez lui; il ne s'en mit pas pour cela fort en peine, ajoute l'Auteur, il sçavoit qu'il servoit un bon Maître, capable de récompenser ses services, & de réparer les pertes qu'il pouvoit faire. Il ne s'est pas trompé dans son attente :



*l'Empereur lui promit de le recommander au Pape pour le Cardinalat, préféra-  
blement même au Prince de Neubourg,  
& aux autres Prélats Allemands qui  
s'attendoient à cet honneur.* Tout le  
monde sçait à quelle Dignité éminen-  
te ce Cardinal est monté, en confide-  
ration des services qu'il a rendus à Sa  
Majesté Imperiale. Il n'a pas regret,  
je m'assure, aux pertes qu'il a faites  
dans sa Patrie, il en est bien dédom-  
magé par le Chapeau de Cardinal &  
la Vice-Royauté de Naples, sans par-  
ler des autres avantages que lui a pro-  
curez la Cour de Vienne. Je suis  
certain que si le Cardinal Ottoboni  
eût crû faire une pareille fortune, il  
ne se fût guères soucié des menaces de  
la République de Venise. Mais il a  
pris le certain pour l'incertain. En  
effet, dans la situation où sont les af-  
faires, le Roi Très-Christien & le Roi  
Philippe ne peuvent rendre qu'infor-  
tunez ceux qui s'attacheront à eux, &  
qui se déclareront contre l'Empereur  
& le Roi Charles.

Comme nous parlons souvent des  
Chapelles que tient le Pape, & que  
nous en avons même parlé dans nos  
Nouvelles, il est nécessaire de dire ce  
que c'est, car peu de gens le sçavent  
précisément.

Lors

Lors qu'on dit que le Pape tient  
Chapelle, on veut dire que le Pape va  
faire ses prières, dire, ou entendre la  
Messe dans quelque Eglise. „ Il y a  
„ ordinairement quarante Chapelles.  
„ Papales chaque année pour les  
„ Messes, dont le Pape a coûtume  
„ d'en célébrer trois. Il y en a tren-  
„ te qui sont chantées par les Cardi-  
„ naux, & sept par les Archevêques,  
„ & Evêques assistans. C'est le Di-  
„ manche de Pâques, celui de la Pen-  
„ tecôte, & le Jour de Noël que le  
„ Pape dit la Messe, les autres sont  
„ célébrées en sa présence les jours de  
„ Fête marquées dans le Pontifical.  
„ Toutes ces Chapelles se tiennent  
„ ordinairement au Palais Apostoli-  
„ que, dans la Chapelle Pauline,  
„ quand le Pape est à Montecavallo,  
„ & dans la Chapelle de Sixte, quand  
„ il demeure au Vatican, excepté le  
„ jour de Pâques & la Fête de S. Pier-  
„ re, qu'il va dans l'Eglise de ce Saint,  
„ & le jour de l'Assomption de la  
„ Vierge, qu'il se fait porter en Ca-  
„ valcade à Sainte Marie Majeure,  
„ & en quelques autres occasions qu'il  
„ sort aussi du Vatican & de Monte-  
„ cavallo, pour visiter quelques Egli-  
„ ses, ou Basiliques de Rome.

„ Quand



„ Quand le Pape va tenir Chapelle,  
 „ on le porte dans une chaise à bras,  
 „ jusqu'à la Chambre du Lit, où sont  
 „ les Paremens. Mais quand il est  
 „ paré, il entre dans une autre chaise  
 „ portée sur les épaules par douze de  
 „ ses Palefreniers, qui sont habillez  
 „ d'une Robe rouge longue jusqu'aux  
 „ talons, & quand il descend à S.  
 „ Pierre, il y va sous le Dais porté par  
 „ les Cavaliers de S. Pierre, & alors  
 „ il est précédé de deux autres Pale-  
 „ freniers revêtus du même habit,  
 „ qui portent chacun un grand Evan-  
 „ tail de plumes de Paon, au bout de  
 „ deux bâtons qui sont attachez aux  
 „ bras de la chaise, de sorte que le Pa-  
 „ pe étant assis dessus semble avoir  
 „ deux ailes attachées à ses épaules,  
 „ qu'on fait continuellement remuer  
 „ par le moyen des deux bâtons qui  
 „ passent par dessous. Toute cette  
 „ machine est couverte de Brocart re-  
 „ levé en broderie d'or.

„ Les Dimanches de l'Avent & du  
 „ Carême le Pape va à pied dans sa  
 „ Chapelle, & il le fait en signe de Pe-  
 „ nitence, mais le troisième Diman-  
 „ che de l'Avent, & le quatrième du  
 „ Carême il se fait porter, d'autant  
 „ que ce sont des jours destinez à

„ une

„ une réjouissance privilégiée.

„ Lors que le Pape va à pied de la  
 „ Chapelle de Sixte à la Pauline, por-  
 „ tant le Sacrement pour les quarante  
 „ heures, le premier Dimanche de  
 „ l'Avent, & le Jeudi absolu pour le  
 „ Sepulcre, les deux plus anciens  
 „ Cardinaux Diacres le soutiennent  
 „ par dessous les bras, & le plus digne  
 „ d'entre les Ambassadeurs, ou Prin-  
 „ ces, qui sont presens, lui porte la  
 „ queue de la Chape, & de la Souta-  
 „ ne; & deux Proto-Notaires Apô-  
 „ toliques Participans lui soutiennent  
 „ les franges de sa Chape par devant.

On pourroit rapporter plusieurs au-  
 tres choses, mais on se contentera  
 d'observer, que lors qu'on est sur le  
 point de sortir de la Chapelle, le Car-  
 dinal Archi-Prêtre de la Basilique où  
 la Messe a été célébrée, présente au  
 Pape une bourse de Brocart blanc,  
 dans laquelle il y a vingt-cinq Jules de  
 Monnoye antique, pour avoir bien  
 chanté la Messe, *pro benè cantata Mis-  
 sa*; ce sont les propres termes dont on  
 se sert, en lui donnant cette bourse,  
 mais le Pape la donne aux Cardinaux  
 Diacres, qui ont chanté les Evangé-  
 les de cette Messe, & ces Eminences à  
 d'autres.



# NOUVELLES DE HONGRIE, D'AL- LEMAGNE, ET DE SUISSE.

I. **O**N apprit vers le commence-  
ment du mois dernier par les  
lettres de la Haute Hongrie, que le  
Maréchal Comte de Heister marchoit  
vers la Liptava, pour y poster des  
Troupes Imperiales. On a sçû, de-  
puis, que les Mécontens, qui s'é-  
toient mis en embuscade au nombre  
de sept à huit mille pour surprendre ce  
Général, furent eux-mêmes surpris  
& battus entièrement près de Satschau.  
*Quoi qu'on ait eu divers avis de cet avan-  
tage, portent les lettres de Vienne du*  
13. de Novembre, *cependant il n'est*  
*arrivé jusques ici aucun Exprès de la*  
*part du Maréchal de Heister, pour en*  
*porter la nouvelle à droiture: mais on a*  
*eu la confirmation que les Chefs des Mé-*  
*contens Bottian & Berdodi sont morts à*  
*Neubensel, & que leurs biens ont été*  
*pris pour les employer au service com-*  
*mun, en faisant entendre à leurs Ven-*  
*ves, que le Prince Ragozzt prendroit*  
*soin de pourvoir à leur dédommagement.*

Par

Ayuntamiento de Madrid

Par d'autres lettres écrites après celle-  
là, on apprend que le Maréchal de  
Heister s'est rendu maître de Ghorts,  
& qu'ensuite il s'est mis en marche vers  
Neusol, pour se rendre dans le Zip-  
ferland, afin d'y joindre les Troupes  
que le Prince Lubomirski doit fournir  
à Sa Majesté Imperiale. Outre la  
prise de Ghorts, les derniers avis de  
Hongrie marquent que le Général  
Heister s'est emparé de quelques postes  
considérables, qui assurent les Quar-  
tiers d'Hiver dans les Villes des Mon-  
tagnes: & qu'il se passe très souvent  
des rencontres entre les partis des Im-  
périaux & ceux des Mécontens, où  
ces derniers ont toujours du désavan-  
tage.

II. M. Albani a reçu de grandes  
honnêtetés à la Cour Imperiale, & il  
y a lieu d'espérer qu'il contribuera à  
cimentier la bonne amitié entre l'Em-  
pereur & le Pape. On écrit de Vien-  
ne du 2. de Novembre, qu'il avoit  
déjà eu une Audiance particulière.  
Les lettres du 13. de la même Ville  
portent, qu'on le voit souvent au Pa-  
lais, accompagné de M. Piazza, &  
qu'ils sont régalez successivement par  
les Ministres Imperiaux. M. Albani,  
ajoutent celles du 16. qui paroît, de-  
puis



puis quelques jours en public, a déjà rendu presque toutes ses Visites aux Ministres des Princes & Etats, tant Catholiques que Protestans, à qui il avoit notifié son arrivée. On avoit crû, qu'il ne seroit point d'Entrée Publique, mais on dit présentement que Sa Majesté Impériale a envoyé ordre au Marquis de Prié de faire la sienne à Rome, & que Mrs. Albani & Piazza feront la même chose ici, & le même jour, le premier comme Nonce Extraordinaire, & l'autre comme Nonce Ordinaire, ce qui fait espérer que la bonne intelligence & union entre les deux Cours s'augmentera de jour en jour.

Le Duc de Lorraine fit savoir, il y a quelque tems à Sa Majesté Impériale, que le Roi de France ne vouloit plus lui accorder de Neutralité pour ses Etats; on a tenu sur cela plusieurs conférences à la Cour de Vienne.

L'Empereur se rendit le 3. du mois dernier à l'Eglise Cathédrale de St. Etienne, où l'on chanta le *Te Deum* avec les solennitez accoutumées pour la réduction de la Ville de Mons.

L'onzième du même mois le Comte de Welzeck, qui doit aller auprès du Czar en qualité d'Envoyé Extraordinaire, & le Comte de Montrichir

furent

Ayuntamiento de Madrid

furent installez par le Comte de Waldstein, dans la charge de Chambellans de Sa Majesté Impériale.

L'ouverture de la Diète des Etats de la Basse Autriche s'étant faite à Vienne, selon la coutume le 12., l'Empereur s'y rendit en grande Cérémonie. Le Baron de Seilern, Chancelier de la Cour la harangua, & après avoir parlé des grands progrès des armes des Alliez dans les Païs-Bas, il fit la proposition ordinaire, de la part de Sa Majesté Impériale, qui la confirma ensuite par un petit Discours. Le Comte de Traun, Maréchal de la Province, répondit au nom des Etats d'une manière convenable & satisfaisante.

Le Marquis D. Vincenzo Colonna a été rétabli dans les bonnes grâces de l'Empereur, & dans les mêmes honneurs & charges dont il jouissoit auparavant.

III. On a eu avis de Stirie, que le 23. du mois d'Octobre dernier, la Ville de Judenbourg fut réduite en cendres, avec tous ses principaux Edifices, Monastères, même le Palais Impérial: & comme c'étoit alors un tems de Foire, les Marchands perdirent beaucoup par cet incendie,

qui



qui fut causé par cet accident. Le 30. du même mois les Catholiques Romains rasèrent entièrement une Eglise Luthérienne, vis-à-vis de Schweidnitz en Silesie, qui étoit bâtie sur le territoire de Saxe. Le prétexte de cette violence fut, que les Sujets de Sa Majesté Impériale alloient en foule entendre un Prédicateur Luthérien.

Le Maréchal Comte d'Erbeville est mort des blessures qu'il reçût, dans le désastre qui arriva en Bavière par la chute d'un Balcon, dont nous parlâmes le mois passé. \*

Le Comte de Hohenlo Ohringen, a épousé la Princesse aînée du Landgrave de Hesse Darmstat.

IV. Le Roi de Prusse arriva de Marienwerder le 9. du mois dernier à Schweed, où il fut regala par le Margrave Philippe: l'onzième il se rendit à Landsperg, & le 14. il arriva à Berlin, où Sa Majesté installa le Prince de Menzikof dans la Dignité de Chevalier de son Ordre; M. de Kamikke, qui avoit été Envoyé de Sa Majesté retourna avec elle, ayant été gratifié, avant son départ, du portrait du Czar.

Le Prince Héritaire de Moscovie est attendu à Dresde avec quelques

Sci-

\* Voyez, le dernier *Mercuré*, pag. 520.

Seigneurs Moscovites. Il a dessein de s'y perfectionner dans la Langue Allemande, & dans plusieurs exercices militaires. Le Roi Auguste arriva en poste dans la même Ville le 24. du même mois dernier: il n'étoit accompagné que de M. Stembek, Vice Chancelier de la Couronne de Pologne; les autres Ministres & Officiers n'y arrivèrent que le jour suivant.

Le Prince Eugene de Savoye arriva à Dusseldorp le 26. & après s'être abouché avec Son Altesse Electorale Palatine, il continua le même jour son voyage pour Vienne.

Les lettres de la Moselle, portent qu'on ne peut exprimer les exactions que les François font dans l'Archevêché de Treves, pour avoir la grande quantité de grains & de fourrages qu'ils demandent aux Habitans de cet Archevêché.

V. Tout ce que j'ai à dire de Suisse est, qu'on est occupé à pourvoir les Places du Toggenbourg, & que la Régence a envoyé demander à l'Abbé de S. Gal une réponse cathégorique, s'il veut évacuer les postes qu'il occupe, & permettre comme ci-devant le libre commerce tant au dehors qu'au dedans du País. Cet Abbé fortifie

ces



ces postes & en remplit les Magazins : mais les Cantons de Zurich & de Berne prennent les mesures nécessaires pour faire échoier toutes les entreprises de cet Ecclesiastique.

*Reflexions sur les Nouvelles de Hongrie, d'Allemagne, & de Suisse.*

I. **L**ES affaires des Mécontents de Hongrie sont dans un fort grand desordre, & on ne doute point à la Cour de Vienne, qu'ils ne succombent à la fin, & qu'ils ne se voyent contraints de recevoir la Paix que l'Empereur leur voudra donner. D'autres en jugent autrement. Cependant, ils recoivent échec sur échec, & il semble qu'on ne voit pas dans leurs Chefs cette même vigueur qui les a fait redouter autrefois à la Cour Impériale. Supposé que ces gens-là succombent, il n'y aura que les Peuples qui en souffriront, car pour le Prince Ragozzi, & les autres qui sont à leur tête, selon toutes les apparences, ils ont pris leurs mesures, pour se mettre à l'abri de la foudre.

Les Protestans, sur tout, vont être  
les

les Victimes d'une Cour irritée, & exposez au zele des Jésuites, qui travaillent, depuis long-tems à extirper dans ce Pais-là la Religion Protestante.

On doit dire ici, que tout réussit aujourd'hui à l'Empereur. Il voit le Roi Charles, son frere, à la veille de jouir de toute la Monarchie d'Espagne. Le Pape, qui a reconnu ce Prince pour Souverain de cette Monarchie, a envoyé son Neveu à la Cour Impériale, pour témoigner qu'il veut être désormais dans ses intérêts. Car il est bien à présumer, que si l'Empereur n'avoit pas des promesses réelles de la part du Pontife, les choses ne se passeroient pas à Vienne de la manière qu'elles s'y passent à l'égard de M. Albani.

III. Ce qui vient d'arriver en Saxe, où les Catholiques Romains de Silésie ont razé une Eglise Lutherienne, aura des suites sans doute, car les Luthériens ne sont pas endurans. Mais on doit espérer que l'Empereur sera donner aux Saxons toute la satisfaction qu'ils doivent attendre dans cette rencontre, qui doit être, avant toutes choses, une punition sévère des principaux auteurs de cette violence.

*Tome XLVII. D d On*



On voit par cette entreprise inouïe dans un tems où les Saxons & les Silesiens n'ont rien à démêler ensemble, de quel esprit sont menez les Catholiques Romains, & ce qu'en doivent attendre les Protestans de Silesie, si Sa Majesté Imperiale ne leur tient la bride.

V. Le même esprit régné dans le Toggenbourg, où l'Abbé de S. Gal met tout en œuvre pour anéantir les privilèges des Toggenbourgeois Protestans. Il paroît qu'il fait des préparatifs pour commencer par quelque hostilité: mais il a à faire à deux Cantons puissans, qui non seulement feront échouer tous ses projets, mais qui le mettront à la raison, s'il en vient aux voyes de fait. Ainsi je croi que l'Abbé de S. Gal, après bien du bruit, évacuera les postes qu'il occupe, & que pour ne rien risquer de fâcheux pour lui, ils'en tiendra à ce que seront des Arbitres désintéressez, qui n'auront qu'à juger par cette Maxime, qui n'est pas moins naturelle, qu'elle est Evangelique:

*Quod tibi fieri non vis alteri ne feceris.*

NOU-

Ayuntamiento de Madrid

## NOUVELLES DE FRANCE.

I. **N**ous dîmes le mois dernier, qu'on avoit défendu en France les Etoffes des Indes & du Levant: en voici l'Arrêt qui fut publié au mois d'Octobre.\*

*Arrêt du Conseil d'Etat du Roi Très-Chrétien, défendant les Etoffes des Indes, & du Levant.*

I. **L**E Roi étant informé qu'au préjudice des Arrêts & Réglemens qui ont ci-devant défendu l'usage des Etoffes & Toiles des Indes, de la Chine & du Levant, dans le Royaume, il s'y en introduit journellement une si grande quantité, que les Manufactures en souffrent considérablement: Et Sa Majesté désirant faire cesser absolument un mal aussi préjudiciable à ses Sujets; Oûi le Rapport du Sieur Desmaretz, Conseiller Ordinaire au Conseil Royal, Contrôleur General des Finances: Sa Majesté en son Conseil a ordonné & ordonne que les précédens Arrêts & Réglemens seront exécutez selon leur forme & teneur: & conformément à ceux

Dd 2

a

\* Voyez le dernier Mercuré, pag. 350.



a fait très-expresses inhibitions & défenses à tous Négocians, Marchands, & autres Personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, de faire commerce, exposer en vente, vendre, colporter, debiter, ni acheter en gros ou en détail, soit par eux, soit par personnes interposées, tant aucunes Etoffes de soye pure, que celles mêlées d'Or & d'Argent, celles d'Ecorce d'arbre, Laine, Fil ou Cotton; & généralement toutes autres sortes d'Etoffes provenant du cru & fabrique desdits Pais, neuves ou vieilles, à peine de confiscation, & de trois mille livres d'amende payables par corps & sans déport pour chacune contravention. Veut & ordonne de plus Sa Majesté que lesdits Marchands & Négocians qui auront contrevenu ausdites défenses, demeurent interdits du Commerce pour toujours, que leurs noms soient inserits dans des Tableaux qui seront affichés dans l'Auditoire de la Jurisdiction Consulaire du lieu, ou de la plus prochaine, & dans les Bureaux de leurs Corps de Communauté, & que leurs Garçons, Apprentifs, & autres qui auront participé ausdites contraventions soient & demeurent incapables d'être admis à aucune Maîtrise.

II. Défend aussi Sa Majesté sous les mêmes peines ausdits Négocians, Marchands, & à toutes autres Personnes, de faire aucun commerce ni trafic, vendre

ni acheter directement ou indirectement en gros ou en détail aucunes Mousselines, Toiles de coton des Indes, de la Chine, ou du Levant, neuves ou vieilles, soit blanches ou peintes dedans ou dehors le Royaume, à l'exception néanmoins des Toiles de coton blanches & Mousselines qui proviendront des Prises faites sur Mer, dont Sa Majesté permet la vente, debit & usage dans son Royaume pendant le tems de la presente Guerre, conformément à l'Arrêt du . . . . Ordonne Sa Majesté que ceux qui seront adjudicataires desdites Toiles de coton blanches & Mousselines, & qui voudront les vendre dans le Royaume, seront tenus, avant que de les pouvoir tirer du Magasin ou autre dépôt, d'en faire leurs déclarations aux Sieurs Intendants & Commissaires départis dans les Provinces, ou à leurs Subdeleguez, pour être lesdites Toiles & Mousselines marquées sur les deux bouts de chaque Piece, de la Marque particuliere qui sera choisie pour cet effet par lesdits Sieurs Intendants & Commissaires départis, desquelles appositions de Marques sera dressé des Procès verbaux qui seront envoyez par les Sieurs Intendants & Commissaires départis au Sieur Contrôleur General des Finances. Veut & entend Sa Majesté que les Marchands, Négocians & autres Personnes chez lesquels il se trouvera des Pieces de Cotton blanches & Mousselines non mar-



quées desdites marques soient condamnez aux peines portées par le présent Arrêt.

III. Défend pareillement Sa Majesté à la Compagnie des Indes Orientales, & à toute autre Compagnie, d'apporter dans le Royaume, sous quelque prétexte que ce soit, même d'entrepôt pour les Pais étrangers, & d'y vendre ni debiter aucunes des Etoffes & Toiles ci-dessus exprimées, à peine de confiscation, & de trois mille livres d'amende.

IV. Fait aussi Sa Majesté très expresse défenses à ses Fermiers, Directeurs, Receveurs, Commis, Contrôleurs, Visiteurs, Brigadiers, Gardes & autres employez dans les Fermes, de laisser passer aucunes desdites Toiles & Etoffes par les Bureaux d'Entrée, à peine de semblable amende de trois mille livres, & des peines portées par sa Déclaration du vingt Septembre 1701. contre ceux qui laissent entrer des Marchandises dans le Royaume au préjudice de ses défenses.

V. Défend encore Sa Majesté à toutes Personnes de quelque sexe, qualité & condition qu'elles soient, à commencer du jour de la publication du présent Arrêt, de porter, s'habiller, ou de faire faire aucuns habits ou vêtemens ni meubles desdites Etoffes & Toiles, ni d'en avoir dans leurs maisons qui soient en Pièces & non employées, à peine de confiscation & de mille livres d'amende. Veut & ordonne

Sa

Sa Majesté que les maris & peres de famille soient civilement responsables, des amendes auxquelles leurs femmes & enfans étant en leur puissance auront été condamnez.

VI. Défend en outre Sa Majesté à tous Fripiers, Tailleurs, Couturiers, Tapissiers, Brodeurs & autres Ouvriers, d'employer chez eux, ou dans les maisons particulieres, ni d'avoir dans leurs Magasins, Boutiques, ou Chambres, aucunes desdites Etoffes & Toiles, ni aucuns habits, vêtemens, ou meubles faits d'icelles, neufs ou vieux, à peine de trois mille livres d'amende, & d'interdiction perpetuelle de tout Art & Métier contre lesdits Ouvriers, & d'incapacité d'aspirer à aucune Maîtrise contre leurs Garçons, Compagnons, Apprentifs & autres participans ausdites fraudes. Ordonne de plus Sa Majesté que les noms desdits Fripiers, Tailleurs & autres Ouvriers qui auront contrevenu ausdites défenses, seront inscrits dans un Tableau qui sera affiché dans le Bureau de leurs Communautés.

VII. Fait encore Sa Majesté très expresse défenses à tous ses Sujets, de peindre, imprimer ou faire peindre & imprimer sur aucune Toile blanche de Cotton, Chanvre, Lin, ni Etoffe composée de cotton, fils, foye ou fleur, & généralement sur toute autre espee d'Etoffe & Toile neuve ou vieille, même du crn & fabrique du

Dd 4

Royau-



Royaume, & à tous Graveurs & autres Ouvriers de faire aucuns Meubles ni Instrumens servans esdites impressions. Veut & ordonne Sa Majesté que lesdits Moules & Instrumens soient rompus & brûlez, lesdites Toiles & Etoffes confiscuées, & que les Fabriquans, Graveurs & autres Ouvriers, qui auront travaillé esdits Moules, Instrumens, Peinture & Impression, soient condamnez par emprisonnement de leurs personnes, à pareille amende, de trois mille livres, & demeurent pour toujours interdits de tout Méier, Art & Profession.

VIII. Veut & entend Sa Majesté que les défenses contenuës dans tous les Articles ci-dessus, soient executez, même dans les Lieux privilegiez: & pour faire cesser les abus qui se sont commis & se commettent actuellement dans les Lieux privilegiez de la Ville, Fauxbourgs & Banlieuë de Paris, tels que les Enclos du Temple, de Saint Jean de Latran, de l'Abbaye de Saint Germain, & autres, Elle permet au Sieur Lieutenant General de Police de ladite Ville de Paris, d'y faire, ou faire faire des Visites par telles Personnes qu'il choisira & proposera pour cet effet, & lui donne pouvoir de juger des contraventions qui y auront été pratiquées, ainsi & en la même forme, que de celles qui auront été commises dans le surplus de l'étenduë de ladite Ville.

IX.

IX. Défend pareillement S. M. à tous Marchands, Négocians, & autres Personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, de transporter dans aucune Colonie Françoise, desdites Toiles & Etoffes, & aux Habitans desdites Colonies d'en faire aucun commerce ni usage en meubles & habillemens, ainsi & sous les mêmes peines que celles qui ont été ci-devant exprimées pour les Habitans du Royaume.

X. Desirant S. M. exciter ceux qui auront connoissance de quelques contraventions au present Arrêt à les dénoncer; Elle ordonne que les deux tiers des amendes appartiendront aux dénonciateurs, que la moitié seulement des Toiles & Etoffes saisies & confiscuées, sera brûlée, & que l'autre moitié sera vendue de l'autorité du Sieur Lieutenant General de Police à Paris, & des Sieurs Intendans & Commissaires départis dans les Provinces, à la charge d'être renvoyées dans les Pais étrangers, pour le prix en provenant être délivré aux dénonciateurs, à l'effet de quoi lesdites Etoffes & Toiles seront portées & renfermées dans des lieux qui seront choisis à Paris par ledit Sieur Lieutenant General de Police; & dans les Provinces, par les Sieurs Intendans & Commissaires départis.

XI. Et seront tenus les adjudicataires de donner leurs soumissions, de prendre

Dd 5

au



au dernier Bureau de Sortie, par eux indiqué, un Certificat du Commis des Fermes, pour justifier la Sortie desdites Toiles & Etoffes hors du Royaume, comme aussi de rapporter un Certificat du Conseil de la Nation Françoisé, pour en prouver le déchargement dans les Païs étrangers, & de représenter dans trois mois au plus tard après qu'elles auront été tirées du magasin, lesdits Certificats tant de Sortie que de déchargement au Bureau du Lien où l'adjudication en aura été faite, à peine d'amende, qui ne pourra être moindre que du double du prix de ladite adjudication.

XII. Ordonne S. M. que le Sieur Lieutenant General de Police à Paris, & les Sieurs Intendants & Commissaires départis dans les Provinces, connoîtront de routes les contraventions au present Arrêt, circonstances & dépendances, leur en attribuant pour cet effet toute Cour, Jurisdiction & connoissance, qu'elle interdît à tous autres Juges: & veut S. M. que ce qui sera par eux ordonné soit exécuté nonobstant opposition ou appellation quelconque, dont si aucune intervient, S. M. se réserve la connoissance.

XIII. Ordonne aussi Sa Majesté qu'en cas de contravention il en sera informé dans la Ville & Banlieue de Paris, par le Sieur Lieutenant General de Police, & dans les Provinces par les Sieurs Intendants

&amp;

& Commissaires départis, ou par leurs Subdeleguez; & que sur l'information il sera décerné par lesdits Sieurs Commissaires tel Decret qu'il appartiendra.

XIV. Faute par les contrevenans de se représenter sur lesdits Decrets, ils seront condamnés définitivement aux peines portées par le present Arrêt, sans autre procédure ni formalité.

XV. En cas de comparition, pourront lesdits Sieurs Lieutenants de Police, Intendants & Commissaires départis, après avoir ouï les contrevenans, les condamner aux susdites peines. ou convertir les Informations en Enquestes, & permettre aux Parties de faire preuve au contraire, s'ils en sont requis, pour sur les deux Enquestes rapportées être fait droit ainsi qu'il appartiendra.

XVI. N'entend néanmoins Sa Majesté déroger par le present Arrêt aux Arrêts des 10. Juillet 1703. & 16. Janvier 1706. pour la Ville, Port & Territoire de Marseille seulement.

XVII. Veut & entend S. M. qu'il soit publié & affiché deux fois l'année en vertu de l'Ordonnance du Sieur Lieutenant General de Police à Paris, & des Sieurs Intendants & Commissaires départis dans les Provinces de son Royaume, Païs, Terres & Seigneuries de son obéissance, auxquels Sa Majesté enjoint de tenir la main à l'exécution dudit Arrêt, & de faire faire

Dd 6.

de



de fréquentes visites dans les boutiques & magasins des Négocians, Marchands & autres, même de ceux établis dans les Lieux prétendus Privilegiez. Fait au Conseil d'Etat du Roi, tenu à Marly le vingt-sept Août mil sept cens neuf. Collationné.

*Signé,*

RANCHIN.

L'Oùis par la grace de Dieu, Roi de France & Navarre, Dauphin de Viennois, Comte de Valentinois & Diois, Forcalquier & Terres adjacentes: A notre amé & feal Conseiller en nos Conseils & en notre Conseil d'Etat le Sieur d'Argenson, Lieutenant General de Police de notre bonne Ville de Paris, & à nos amez & feaux Conseillers en nos Conseils, Maîtres des Requestes ordinaires de notre Hôtel, les Sieurs Intendans & Commissaires départis pour l'exécution de nos ordres dans les Provinces & Generalitez de notre Royaume Salut. Nous vous mandons & enjoignons, chacun en droit soi, de tenir la main à l'exécution de l'Arrêt dont l'Extrait est ci attaché sous le Contrescel de notre Chancellerie, ce jourd'hui donné en notre Conseil pour les causes & contenuës. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de signifier ledit Arrêt aux y dénommez, & à tous autres qu'il appartiendra, à ce qu'aucun n'en ignore; & de faire en outre pour l'en-

l'entiere execution dudit Arrêt tous Commandemens, Sommations, Défenses y contenuës sus les peines y portées, & tous autres Actes & Exploits nécessaires sans autre permission, nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. Voulons que ledit Arrêt soit lu, publié & affiché deux fois l'année par tout où il appartiendra: & qu'aux copies d'icelui & des presentes collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers, Secretaires foi soit ajoutée comme aux Originaux: Cartel est notre plaisir. Donné à Marly le vingt septieme jour d'Août l'an de grage mil sept cens neuf, & de notre Regne le soixante-septieme. Par le Roi Dauphin, Comte de Provence en son Conseil, *Signé, RANCHIN. Et scellé. Collationné aux Originaux par Nous Esuyer, Conseiller, Secrétaire du Roi, Muison, Couronne de France & de ses Finances.*

Comme il n'y a pas eu beaucoup d'empressement à porter les anciennes Especes aux Hôtels des Monnoyes, à cause du haut prix des nouvelles, & de tant de Variations survenues; on publia le mois dernier l'Arrêt qu'on va voir, qui ne donne plus de délai aux particuliers pour la conversion desdites anciennes Especes que jusqu'au 16. de ce mois. *Arrêt*



*Arrêt du Conseil d'Etat du Roi Très-  
Chrétien pour la conversion des an-  
ciennes Especes.*

**L**E Roi s'étant fait représenter en son Conseil l'Arrêt du 22. Octobre dernier, concernant le cours des anciennes Especes, & la valeur qui doit en être payée dans les Monnoyes, ensemble des Matieres & Vaiselles d'Or & d'Argent jusqu'au 21. du present mois : & S. M. ayant été informée qu'il ait été fabriqué une quantité considerable de nouvelles Especes, il y a néanmoins plusieurs Provinces, principalement de celles qui sont éloignées des Monnoyes, qui ne s'en trouvent point suffisamment pourvûes pour fournir au Commerce, elle a crû devoir continuer encore pour quelque tems le cours desdites anciennes Especes, en les faisant cependant recevoir & payer dans les Monnoyes sur le même pied qu'elles le sont presentement. Oûi le Rapport du Sieur Desmaretz, Conseiller ordinaire au Conseil Royal, Contrôleur General des Finances : Sa Majesté en son Conseil a ordonné & ordonne que jusqu'au 16. du mois de Decembre prochain, les anciennes Especes d'Or & d'Argent continueront d'avoir cours dans le Commerce sur le même pied & pour la même valeur qu'elles ont presentement, sans aucun changement.

Après

Après lequel tems, & à commencer audit jour 16. Decembre, les Louis d'Or, Pistoles d'Espagne & Leopolds d'Or de Lorraine, les Louis d'Argent ou Ecus de l'ancienne fabrication, & les Pieces de quatre livres de Flandres, seront & demeureront décriez de tout cours & mise dans le Commerce.

Que jusqu'au premier Janvier prochain lesdites Especes seront reçues aux Hôtels des Monnoyes, & la valeur d'icelles payée au Marc sur le même pied qu'elles le sont presentement : Mais qu'à commencer audit jour premier Janvier, la valeur n'en sera plus payée, sçavoir desdites Especes d'Or qu'à raison de 448. livres 1. sol 3. deniers le Marc, les Ecus & Leopolds d'Argent de Lorraine à raison de 29. livres 17. sols 5. den., & les Pieces de quatre livres de Flandres sur le pied de 27. liv. 18. sols 11. deniers.

Ordonne Sa Majesté que jusqu'audit jour 16. Decembre les Pieces de 20. l. & de 10. l. continueront d'avoir cours dans le Commerce, sçavoir les Pieces de 20. l. pour 15. l., & celles de 10. l. pour 7. l. 6. d.

Pendant lequel tems lesdites Pieces de 20. l. & de 10. l. qui seront portées aux Monnoyes, en execution de l'Edit du mois de Mai dernier, continueront d'être reçues & payées à raison de 29. l. 10. l. 10. den. le Marc.

Qu'au-



Qu'audit jour 16. Decembre lefdites Pièces de 20. f. demeureront réduites dans le Commerce à 14. f. d., celles de 10. f. à 7. f. 3. d., & le prix n'en sera plus payé aux Monnoyes qu'à raison de 28. l. 11. f. 2. d. le Marc. Sans changement à l'égard des Pièces de 4. sols, qui continueront d'avoir cours dans le Commerce pour 3. f. 9. d., jusqu'à ce qu'autrement par Sa Majesté en ait été ordonné.

Et à commencer au premier Janvier prochain lefdites Pièces de 20. f. demeureront réduites à 14. f. 3. d.; celles de 10. f. à 7. f. 3. d., & ne seront reçues aux Monnoyes que pour 27. l. 3. l. 1. d. le Marc.

Et quant aux Matieres & Vaiselles d'Or & d'Argent, qui seront portées aux Monnoyes, veut Sa Majesté que jusqu'au dit jour 1. Janvier elles continuent d'être reçues & payées, sçavoir le Marc d'Or fin sur le pied de 514. l. 1. f. 9. d. 9. onzièmes, le Marc d'Argent fin à raison de 34. l. 5. f. 5. d. 5. onzièmes, la Vaiselle plate marquée du Poinçon de Paris pour 33. l. 9. f. 8. d., la Vaiselle montée aussi du Poinçon de Paris pour 32. l. 19. f. 10. d., & les Vaiselles plates ou montées des Provinces du Royaume, sur le pied de 32. l. 10. f. le Marc.

Après lequel tems, & à commencer audit jour 1. Janvier le prix desdites Vaiselles & Matieres demeurera réduit, sçavoir le Marc d'Or fin à 488. l. 15. 10. den.

10.

10. onzièmes, & le Marc d'Argent fin à 32. l. 11. f. 8. d. 8. onzièmes, la Vaiselle plate de Paris à 31. l. 16. f. 8. d. le Marc; la Vaiselle montée du même Poinçon à 31. l. 7. f. 4. d., & la Vaiselle plate ou montée des Provinces, à 30. l. 18. f.

A l'égard de la Province d'Alsace, ordonne Sa Majesté que jusqu'au 16. Decembre lefdites Especes anciennes y seront reçues sur le même pied qu'elles le sont à présent. Et qu'à commencer dudit jour, les Loüis d'Or, Loüis d'Argent ou Ecus demeureront décriez de tout cours & mise, sauf à être portez aux Monnoyes où la valeur en sera payée sur le pied marqué par le présent Arrêt.

Qu'à commencer du même jour 16. Decembre, les Pièces de 11. f. monnoye d'Alsace & 10. f. monnoye de France, fabriquées dans les Monnoyes de Strasbourg & de Metz, ne seront plus reçues dans le Commerce, sçavoir en Alsace que pour 8. f., & dans les autres Païs où le cours en est permis, pour 7. f.

Et les Pièces de 33. f., pour 24. f. 9. d., sauf à être portées à la Monnoye de Strasbourg, où la valeur en sera payée jusqu'au 1. Janvier prochain, à raison de 36. l. le Marc monnoye d'Alsace.

Après lequel tems & à commencer audit jour 1. Janvier, lefdites Pièces de 11. f. & de 33. f. demeureront décriées de tout cours & mise, & la valeur n'en sera plus payée



payée à la Monnoye de Strasbourg qu'à raison de 35. l. 10. s. le Marc monnoye d'Alsace, au lieu de 36. l. suivant l'Edit du mois de Juin dernier, rendu pour la fabrication des nouvelles Especes en ladite Monnoye.

Sans changement à l'égard des Pièces de 5. s. 6. d., qui continueront d'avoir cours jusqu'à ce qu'autrement en ait été ordonné, pour 4. s. 3. d. en Alsace, & pour 3. s. 9. d. dans les autres Provinces du Royaume.

Ordonne Sa Majesté que l'Arrêt du Conseil du 22. Octobre dernier, en ce qui concerne les défenses d'exposer les Especes anciennes, sur un plus haut pied que celui pour lequel le cours en est permis, & la confiscation à commencer du 1. Janvier prochain de celles qui seront décriées, sera exécuté selon sa forme & teneur, & sous les peines y portées.

Enjoint Sa Majesté aux Officiers des Cours des Monnoyes, & aux Sieurs Intendants & Commissaires départis dans les Provinces & Generalitez du Royaume, de tenir la main à l'exécution du present Arrêt, nonobstant tous Réglemens, Arrêts & autres choses à ce contraires, ausquelles Sa Majesté a dérogé & déroge pour cet effet, & de le faire lire, publier & enregistrer par tout où besoin sera, à ce que personne n'en ignore. Fait au Conseil d'Etat du Roi, tenu à Marly le 11. Novembre 1709.  
Signé, RANCHIN.

Com

Comme à cause de la grande misère qui régné par tout en France, le nombre des pauvres va tous les jours en augmentant, la Cour du Parlement de Paris, ordonna le mois dernier par un Arrêt du 13. du même mois, l'exécution des Rôlles arrêtz en conséquence de la Déclaration du 22. Octobre, \* pour la subsistance des pauvres de l'Hôtel-Dieu, & de l'Hôpital Général. Il parut en même tems une Déclaration du Roi Très-Christien, portant qu'il sera levé un dixième d'augmentation, sur les Droits qui se perçoivent à Paris, pour en employer les deniers en achats de blés, pour la subsistance de ladite Ville. Cette Déclaration s'exécute. Entre les nouvelles affaires qu'on a proposées au Conseil des Finances de Sa Majesté Très-Christienne, pour les fonds de la Campagne prochaine, on dit qu'il y en a une de réglée, dont on espère un grand secours; c'est le rachat au Denier Quinze de la Paulette de toutes les Charges du Royaume. Pour en faciliter l'exécution, on permettra aux Officiers de donner des Billets de Monnoye pour une partie du payement.

Les

\* Voyez le dernier Mercuré, pag. 531.



Les lettres de Paris du 25. Novembre, portent qu'on y avoit publié un nouvel Arrêt du Conseil d'Etat, contenant en substance :

**Q**ue le Roi s'étant fait représenter le Brevet de la Taille pour l'année 1710., par lequel S. M. pour les raisons & considérations y contenues, a bien voulu accorder à ses Peuples une diminution de quatre Millions sur les charges ordinaires de ladite année ; & que S. M. ayant été depuis informée, que quelque considérable que soit cette diminution, elle est au dessous des besoins de ses Peuples, soit par rapport aux dommages causez aux Semences & aux autres Biens de la Terre par la rigueur del' Hiver, soit par les inondations, grêles & autres accidens survenus depuis, en sorte que sans une nouvelle diminution, le recouvrement des Impôts de l'année prochaine se trouveroit encore difficile. A quoi Sa Majesté desirant pourvoir, & donner de nouvelles marques de son attention pour le soulagement de ses Peuples, jusqu'à ce qu'Elle puisse être en état de leur faire ressentir les fruits de la Paix, qu'Elle désire leur procurer. &c.

Sa Majesté a ordonné qu'autre & par dessus la diminution de 4. Millions de livres qu'Elle a accordée par le Brevet de la Taille de l'année prochaine 1710., sur les

*Politique. Decemb. 1709. 645*  
impositions des 19. Generalitez des Païs d'Election, il sera fait une nouvelle diminution sur les dites impositions, de la somme de 4. Millions 132605. liv., savoir sur les impositions de la Generalité de Paris 400. mille liv., celle de Soissons 200. mille, Amiens 30. mille, Châlons 160. mille, Orleans 230. mille, Tours 342. mille, Bourges 100. mille, Moulins 400. mille, Lion 300. mille, Riom 400. mille, Poitiers 300. mille, Limoges 300. mille, Bordeaux 200. mille, la Rochelle 100. mille, Montauban 250. mille, Rouën 100. mille, Caën 110605. ; Alençon 80000. ; & Grenoble 130000. : toutes ces sommes revenant à celle de 4. millions 132605. liv. à proportion & jusqu'à concurrence de laquelle lesdites impositions qui avoient été fixées par le Brevet de la Taille, seront d'autant diminuées.

II, La Cour de France reçut avis, il y a quelque tems, de Constantinople, que M. de Feriol, son Ambassadeur à la Porte étoit entièrement guéri de ses indispositions : cependant elle n'a pas laissé de nommer M. des Ailleurs pour aller relever ce Ministre, qui est rappelé.

L'Electeur de Bavière a été extrêmement bien reçu à Versailles, on n'a rien oublié pour le divertir. Il par-



partit enfin le mois dernier pour Compiègne, d'où il se rendra à Namur pour y passer l'hiver, très satisfait du bon accueil & des honneurs qu'il avoit reçûs. Le Roi Très-Chrétien quelques jours avant son départ, lui avoit fait présent d'un Attache de Diamans d'un très grand prix, qui lui fut apportée par M. de Torci, Ministre & Secrétaire d'Etat. Son Altesse Electorale croyoit de toucher de grosses sommes, mais elle ne put toucher que dix mille écus en argent, & quelques Assignations, à compte des sommes qu'elle demandoit : le Comte de Berghéik a resté à Paris, pour solliciter le reste du paiement. M. Pettecum, Ministre du Duc de Holstein-Gottorp arriva dans la même Ville le 18. du même mois dernier.

Le Ministre de Suede a eu diverses conférences avec ceux de Sa Majesté Très-Chrétienne sur les affaires du Nord. On assure, que Sa Majesté Très-Chrétienne a reçu quelques Dépêches de Sa Majesté Suedoise & de la Régence de Stokholm, qui sollicitent quelque secours d'argent & de Vaisseaux, mais on ajoute en même tems, que la Cour leur a répondu en des termes honnêtes & obligeans, mais

mais qu'elle s'excuse sur ses propres besoins dans la conjoncture présente.

Avant que de passer plus outre, je mettrai ici une lettre qui contient diverses Nouvelles.

Lettre écrite de Paris le 25. Novembre 1709.

**L**E 22. Août dernier y eut à Constantinople une tempête extraordinaire, selon les lettres de cette Ville, écrites le 15. Septembre à la Cour de Versailles. Cette tempête dura deux jours & demi; il tonna dix huit heures sans discontinuation; un coup de vent fit perir plusieurs Bâtimens, & il tomba de la grêle dont quelques grains pesoient plus d'une livre, & deux hommes en furent tués. On prétend que les Turcs sont de grands préparatifs pour la guerre, & qu'ils levent des Troupes destinées pour la Mer Noire. On fit le 15. Août l'épreuve de trois cens Canons chargés à boulets. Et on ajoute que le Kan des Tartares s'est mis en Campagne avec un Corps considérable. Les Troupes qui étoient dans la Haute-Alsace, sous les ordres du Comte du Bourg, auront leurs quartiers d'hiver vers les Frontières du Canton de Bâle, parce qu'il paroît que la Cour de Vien-



Vienne a éûté de répondre aux plaintes qui lui ont été faites par les Suisses, de la violation de la Neutralité par le passage du Comte de Merci, sur les Terres du Canton de Bâle, contre ce qui avoit été stipulé en 1702. On a reçu avis que le Sieur Parent, avec les Frégates la Galathée, le St. Esprit, la Fortune & le François, armées en Course, s'est rendu maître du Fort Gambie, situé à l'autre côté du Cap Verd en Afrique; & qu'ayant ensuite fait voile vers l'Isle de St. Thomas, sous la Ligne, appartenant aux Portugais, il s'en est rendu maître de la Ville, de même que du Château par Capitulation.

Les Religieuses de Port-Royal des Champs ayant refusé, il y a quelques jours, de recevoir la Supérieure que le Roi leur avoit donné, le Lieutenant Général de Police s'y transporta avec main forte par ordre de Sa Majesté, & dispersa ces Religieuses en divers Couvens du Royaume. Le Maréchal de Bezons est déjà arrivé sur nos Frontières, avec les troupes qu'il ramène d'Espagne, lesquelles ont ordre d'hiverner en Languedoc & autres Provinces, pour marcher au Printemps prochain sur le Rhin & en Flandres. On a fait des plaintes à la Cour sur divers desordres que ces

trois.

troupes ont fait dans leur route. On s'y est plaint, qu'elles n'ont pas même épargné les Cloîtres & les Eglises: mais on s'excuse sur ce qu'on a manqué de leur fournir les vivres nécessaires, ce qui les a obligées d'en prendre où elles ont pu. Le Détachement d'Allemagne que nous avions fait partir pour la Flandre est contremandé, & il doit hiverner en Lorraine avec d'autres troupes que la Cour y envoie sans qu'on dise encore pour quelle raison.

La Compagnie des Génois, qui a entrepris de fournir des bleds, a touché le premier paiement qui a été promis par le Traité.

Le Maréchal d'Harcour a été fait Pair de France. Le Maréchal de Villars & le Duc de Noailles arrivèrent à Versailles le mois dernier.

La Cour de France a appris, que le Duc de Savoye a renouvelé son Traité d'Alliance pour trois ans, & que ses différends avec l'Empereur ont été terminés à l'amiable.

Le dernier du mois d'Octobre il mourut à Saussan au País de Medoc, une Femme âgée de cent seize ans.



*Reflexions sur les Nouvelles  
de France.*

I. **T**outes les lettres qu'on reçoit de France s'accordent à parler de la misère, où les Peuples sont dans toutes les Provinces par la disette des grains. Cette disette régne même dans les Provinces les plus fertiles : & ceux qui ont lû la Lettre Pastorale de l'Evêque de Nîmes, dont nous avons donné il y a quelque tems, des Extraits, fremissent en la lisant de la peinture affreuse que ce Prelat fait de l'état où se trouve le Peuple dans son Diocèse. \* Une disette imprevue, jet-  
té la frayeur dans les esprits, dit cet habile & sincere Evêque, & les tempêtes de la faim ont ému tout d'un coup les Peuples. L'hiver plus long & plus rude que de coutume, a desolé les Villes & la Campagne. Le Seigneur a fait souffler le triste Aquilon, pour me servir des termes de l'Ecriture, l'eau s'est glacée comme du cristal. La gelée a brulé les Deserts, & séché tout ce qui étoit verd, ou qui pouvoit le devenir, comme si le feu y

avoit

\* Voyez le Mercure d'Avût dernier, pag. 148.

Politique. Décembre. 1709. 651  
avoit passé ; ce sont des Passages de l'Ecriture. Les bleds, ajoute-t-il, encore à demi vivans ont attendu vainement l'humidité, ou la chaleur accoutumée. Le Ciel est devenu d'airain. Le Soleil sans force & sans chaleur n'a pu ranimer ces germes naissans, ou mourans, & la Nature comme engourdie a suspendu ses operations & les seconditez ordinaires. Les arbres ont été frapés jusques dans leurs racines. Les Troupeaux ont péri dans leurs Bergeries, sans que la main secourable du Maître ait eu de quoi les nourrir, ou les échauffer. Il a pris aux Riches & aux Pauvres une subite frayeur de manquer de pain, & nous n'avons ouï par tout que ces tristes & pitoyables paroles : In domo mea non est panis : il n'y a point de pain dans ma maison ; c'est un Passage du Prophète Isaïe. Il appelle dans un endroit la France, ou du moins la Province du Languedoc une Egipte affamée : voici l'endroit, il est pathétique. Quand nous aurions de quoi vivre, dites vous, où trouverons-nous de quoi semer. Les oiseaux des Cieux, dit Jesus-Christ, répond le Prelat, ne sement ni ne moissonnent, & votre Pere Celeste les nourrit : ne lui êtes vous pas plus chers qu'eux ? Pourquoi ne vous confiez vous pas en sa

Ec 2

bonté ?



*bonté ? Il s'elevera dans cette Egipte famelique quelque Joseph inspiré de Dieu, qui après vous avoir fourni des grains suffisans pour vivre, vous dira : Accipite semina, & serité agros, ut possitis habere fruges : \* Voilà de la semence, semez vos champs, afin que vous puissiez recueillir du bled.*

*C'est, a dit quelqu'un, après avoir cité quelques uns de ces endroits de la lettre, c'est ce que M. Fléchier oppose à l'orgueil François. Que le Lecteur juge, ajoûte-t-il, à quoi les paroles suivantes peuvent s'appliquer. En effet ces paroles sont fort remarquables ; je les mets ici mot à mot :*

*David sur la fin de son Règne vit son Peuple affligé d'une famine de trois ans : la terre ne produisoit rien. Une secheresse fatale étouffoit dans son sein toutes les semences qu'on y jettoit. Ce Roi selon le cœur de Dieu, touché de l'affliction de son Peuple en presence du Pontife & des Prêtres, témoins de sa Religion & de sa douleur, vase prosterner devant l'Arche du Dieu vivant, pour savoir de lui, comme de l'Orasle, quelle est la cause de sa colere, & les moyens de l'appaîser, quels qu'ils puissent être : Le Seigneur lui répond. Je venge la mort des*

\* Genèse 47.

*des Gabaonites, que Saul fit mourir contre la parole qui leur avoit été donnée. La cause du châtimement ainsi déclarée, on cherche les moyens de satisfaire les offensez, on extermine les restes de Saul & de sa Maison sanguinaire ; Dieu s'appaîse, la famine cesse, & le Ciel répand sur Israël & sur Juda ses bénédictions ordinaires. Quelle source de Reflexions cet endroit de la Lettre Pastorale de l'Evêque de Nîmes, ne nous fournit-il pas ? Ici, sans vouloir toucher d'autres choses, se presentent d'abord ces Edits de Pacification Perpetuels, & ces Renonciations à la Monarchie d'Espagne, qu'on avoit juré si solennellement, & dont on s'est moqué d'une manière si fière dans la suite. La France doit s'attendre, que la guerre & la famine qui la desole ne cesseront point, que les Gabaonites ne soient satisfaits, & ils ne le sauroient être, à moins que cette Couronne ne repare la violation de ses promesses. Il semble qu'elle s'en apperçoit. Elle a rappellé les Troupes qu'elle avoit en Espagne. Il semble que pour appaîser le courroux du Ciel elle veut employer les moyens quels qu'ils puissent être. Elle abandonne en quelque manière Philippe V. C'est*



là un pas qu'elle doit faire, mais il y en a un autre moins difficile, qu'il n'est pas moins nécessaire qu'elle fasse, & qu'on doit esperer que le Ciel lui inspirera de faire.

Ce qui prouve au reste, que ce que dit l'Evêque de Nîmes de la misere où l'on est en France est véritable, c'est la diminution des Tailles, où l'on a été obligé d'en venir : Résolution violente, sans doute, car jamais la France n'a eu plus besoin de Finances que cet hiver, pour rendre efficaces les préparatifs qu'elle fait pour faire tête à ses ennemis, qui la poussent fort vigoureusement, comme l'on void.

## NOUVELLES DU NORD.

I. **N**ous dîmes le mois passé, \* que les Suedois qui s'étoient retirez en Valachie, après la Bataille de Pultowa, avoient été batus; on en verra le détail dans cette lettre.

Ex.

\* Voyez le dernier *Mercur*, pag. 557.

*Extrait d'une lettre écrite au Prince de Menzikoff par le Brigadier Kopstow, de Horodenka le 28. Septembre, vieux stile.*

**S**UR l'avis que le reste des Suedois échapez en Turquie après la fameuse Victoire de Pultowa, avoit dessein de traverser la Valachie, pour retourner dans leur Païs par la Hongrie; je me mis en marche vers le Bourg de Czerniawka sur la Frontière de Valachie, ayant envoyé auparavant quelque Cavalerie legere, sous les ordres du Lieutenant Colonel Drucki, pour leur couper chemin; ce qui réussit si bien, qu'il les atteignit, & escarmoucha contre eux jusqu'à mon arrivée avec le reste des Troupes: Alors les Ennemis perdirent courage, mirent les Armes bas, & se rendirent à discretion au nombre de 506. hommes, suivant la liste ci-dessous. Il y avoit avec eux environ 500. Cosaques Rebelles, dont une partie fut tuée & renversée dans la Rivière de Pruth, & le reste dispersé dans les Bois. Les prisonniers Suedois ont avoué qu'ils vouloient se sauver en Hongrie, & que leur Roi est encore à Bender avec

Ec 4 quel-



656 *Mercuré Historique* &  
quelques Trabans, sans qu'ils scüssent  
quand il en devoit partir.

*Liste des Prisonniers Suedois.*

1. Colonel : le Lieutenant Colonel Guldencron des Gardes : l'Adjudant Général Guldendouw : le Major Silverstare : 15. Capitaines d'Infanterie, & 6. de Cavalerie : 10. Capitaines Lieutenans d'Infanterie, & 12. de Cavalerie : 12. Enseignes d'Infanterie, 9. Cornettes, 3 Adjudans, & 3. Maréchaux de Logis : 1. Commissaire, 10. Ministres, 1. Auditeur, 1. Chirurgien-Major, 8. Chirurgiens, 3. Prevôts, 71. Bas-Officiers, 111. Cavaliers, 2. Ecrivains, & 233. Fantassins : En tout 515., outre 16. Soldats & un Major qu'on a pris au passage de Cambulack, avec quelques Armes : & 1. Enseigne, 1. Maréchal des Logis, 17. Suedois & 8. Cosaques qui avoient déserté quelque jours avant l'Action.

Les lettres de Moscou qu'on a reçues, depuis quelque tems, portent, que le Colonel Freidel y avoit conduit, sous l'escorte de six Régimens de Dragons, dix mille prisonniers, dont

*Politique. Décembre. 1709. 657*  
dont quatre mille sont Suedois, & les six mille autres, qui sont Allemands ont passé au service de Sa Majesté Czarienne. On en choisira deux mille pour composer un Régiment de Gardes Allemandes à cheval, on leur distribuera des Armes & les Chevaux pris sur les Suedois ; & des quatre mille restans on en fera des Bataillons pour mettre en Garnison.

Sa Majesté Czarienne partit le mois passé de Marienwerder, pour aller donner les ordres nécessaires à son Armée en Livonie, dans le dessein de passer en suite à Petersbourg, & de là à Moscou. On parle toujours du Siège de Riga, & on assure que l'Artillerie destinée pour cette entreprise doit consister en deux cens pieces de canon, cent Mortiers, & les Bombes à proportion. La Place, à ce qu'on publie, est en très bon état de défense, & par les lettres qu'on en reçoit, il ne paroît pas qu'on y soit fort alarmé par la crainte d'un Siège. Les Moscovites ont marqué un Camp à Tuffenau, éloigné une lieue de Marienwerder, afin d'y établir pendant l'hiver leur quartier général. On n'a point de nouvelles du Roi de Suede depuis quelque tems, ce qui donne lieu à  
Ee 5 quel-



quelques-uns de publier qu'il est mort. On publie même que le fameux Mazzeppa a été empoisonné, mais tous ces bruits sont sans fondement. Les Suedois sont occupés à recruter le Corps du Général Crassau; ils levent outre cela quelques nouveaux Régimens.

II. Le Nonce du Pape, M. Spada, partit le mois dernier de Silesie, pour aller complimenter le Roi Auguste sur son heureux retour en Pologne. Le Palatin de Kiovie se retira le même mois avec le reste de son Corps dans les Montagnes sur les Frontières de Hongrie, on ne dit point quelle est sa vûe, on ne laisse pas pourtant de dire qu'il a dessein d'aller joindre le Prince Ragozzi. Le Général Crassau s'est avancé vers les quatre Villages de Lubec, & il y a mis quelques Troupes en quartier, sous prétexte qu'ils dépendent de l'Isle de Poel, quoi que ceux de Lubec soutiennent, que cette affaire a été terminée, depuis long-tems. On fait des préparatifs à Cracovie pour la reception du Roi Auguste, qui y est attendu avant la fin de ce mois, pour y tenir une Diete générale. Le Palatin de Culm, y est rentré en grace, mais il y en a plusieurs qui sont excep-

tez.

tez de l'Amnistie: on compte Mrs. Wiefnowski, Jablonowski, Kiowski, Zucka, & l'Evêque de Culm.

Le mal contagieux a fait beaucoup de ravage à Danzig, & à Conigsberg, & ailleurs. On écrit de cette première Ville du 3. de Novembre, que cette semaine-là il y étoit mort six cents vingt-huit personnes; que la même semaine il en étoit mort jusqu'à douze cents trente à Conigsberg, & environ douze mille, depuis que la contagion s'y est glissée.

Suivant la liste des morts à Dantzic depuis le commencement de cette année, on en compte 233. en Janvier, 171. en Février, 203. en Mars, 200. en Avril, 172. en Mai, 319 en Juin, 1118. en Juillet, 5788. en Août, 8303. en Septembre, & 5560. en Octobre, ce qui fait en tout 22067.: mais comme il n'y en a eu que 438. depuis le 1. Novembre jusqu'au 9. & 363. depuis le 9. jusqu'au 16. ce qui est peu en comparaison des mois précédens, on a lieu d'espérer que le nombre en diminuera de plus en plus, & que les Habitans seront dans peu entièrement délivrez de ce Fleau.

III. Le Roi de Dannemark n'avoit rien entrepris encore le 26. du mois

E c 6

der-



dernier, depuis son arrivée dans la Province de Schonen, à cause que son Artillerie n'étoit pas alors débarquée. Voici de quelle manière ce Prince fit sa descente. \*

*Lettre écrite de Coppenhague le 16. Novembre 1709.*

**L**A Flote étant arrivée le 12. devant la Province de Schonen, on y débarqua le Régiment des Gardes sans aucune résistance, avec cinq mille hommes d'Infanterie & deux mille de Cavalerie: le Roi mit aussi pied à terre, accompagné de l'Ambassadeur de Moscovie, & des Envoyez de Pologne & de Prusse. Le 13. on débarqua le reste de l'Infanterie, & le Magistrat d'Helsingbourg vint demander la protection de Sa Majesté. Le 14. on débarqua le reste de la Cavalerie, & on prit possession de cette Place, où le Roi se rendit le même jour. La Garnison Suedoise, consistant seulement en trente-six hommes, se retira vers Landskroon, & le Général Steenbok, qui commande quatre mille hommes de Cavalerie Suedoise, se mit en marche vers Christian-

\* Voyez le dernier *Mercuré*, pag. 568.

tianstat. On assure, que dès que la grosse Artillerie sera arrivée au Camp, on entreprendra le Siège du Château de Landskroon, pendant qu'une partie de la Flote ira croiser devant Gottenbourg, pour renforcer les Vaisseaux qui sont dans ce Port. La Reine est allée à Elfseneur, d'où l'on dit, qu'elle ira joindre le Roi son Epoux, dès qu'il se sera rendu maître d'une forte Place. Notre Armée abonde en Vivres, à cause de l'exacte discipline qu'on y observe, conformément à une Déclaration que le Roi fit publier, après son débarquement, & qui contient en substance:

**Q**Ue Sa Majesté Danoise ayant été obligée de prendre les Armes, pour les raisons alleguées dans le Manifeste, Elle veut bien déclarer que son dessein n'est pas de traiter en Ennemis les Habitans de Schonen, mais au contraire de les défendre, & de les confirmer dans les Privileges & Libertez qui leur ont été accordés ci-devant par les Rois de Dannemarc ses Prédécesseurs; lesquels Privileges leur ont été enlevés par les Suedois, contre la teneur des Traitez conclus entre eux & Sa Majesté Danoise. C'est pourquoi Elle enjoint à tous les Habitans,



662 *Mercuré Historique &*  
*bitans, tant Ecclesiastiques que Seculiers,*  
*de ne point abandonner leurs demeures,*  
*mais de se confier en la clémence de Sa*  
*Majesté, qui veut leur donner des mar-*  
*ques de sa bienveillance: Et Sa Majesté*  
*assure ceux qui voudront apporter des Vi-*  
*vres à son Armée, qu'ils seront reçus fa-*  
*vorablement, & leurs Marchandises*  
*payées en argent comptant, suivant le*  
*cours du Pais, &c.*

On assure, que le Roi de Prusse a résolu d'être neutre dans les affaires du Nord, tant que les Suedois n'entreprendront rien contre ses intérêts, c'est à dire, tandis qu'ils ne porteront point la guerre dans les Provinces du Cercle de la Basse-Saxe. Il a été résolu dans un Conseil tenu en présence de Sa Majesté Prussienne & du Prince Royal, de faire une Députation au Roi de Pologne, pour le prier de rétablir le Prince de Courlande dans ses Etats. Sa Majesté Polonoise a envoyé un Gentilhomme à la Porte Ottomane pour lui donner part de son retour à la Couronne. On a publié à Varsovie les Universaux pour la Convocation d'une Diette générale.

On apprend de *Lissa*, qu'il y est mort 1990. personnes du mal contagieux,

*Politique: Decemb. 1709. 663*  
 gieux, depuis le 29. Juillet, jusqu'au 28. Octobre dernier.

### *Reflexions sur les Nouvelles du Nord.*

1. **L** Es affaires du Roi Auguste ne sçauroient mieux aller qu'elles vont, & le Roi Stanislas a pris le seul parti qu'il pouvoit prendre, qui étoit de se retirer en Pomeranie avec les Troupes Suedoises. Son Manifeste ne produira aucun effet, parce que toutes les Puissances de l'Europe sont convaincues que le Roi Auguste a été arraché du Trône par violence, & qu'en donnant les mains à son détronement, il l'a fait parce qu'il étoit contraint de subir la loi du plus fort. Après tout, l'affaire du Roi Auguste est l'affaire de tous les Rois, & chaque Souverain peut dire à Stanislas ce qui a été dit, depuis long-tems en pareille occasion:

*En vous voulant servir je me nuis à moi-même:*

*Un Roi doit protéger un autre Diadème.*

D'ail-



D'ailleurs que pourroient faire dans la circonstance présente pour le Roi Stanislas, l'Empereur, la Reine de la Grande Bretagne, & les Etats Généraux des Provinces-Unies; tous ses Adhérens l'abandonnant, à un fort petit nombre près. Il doit s'aller consoler en Suede de sa destinée, attendre un tems plus favorable, & faire réflexion qu'il n'est pas le seul qui est abandonné de ses Partisans dans le tems de l'adversité.

*Donec eris felix multos numerabis amicos :*

*Tempora si fuerint nubila, solus eris.*

Ce qui est dit dans ce Distique est de tout tems, & de tout Pais; ainsi va le monde.

III. Dans le tems qu'il semble que la Guerre entre les Hauts-Alliez & la France approche de sa fin, celle du Nord reprend de nouvelles forces, & paroît allumée plus que jamais depuis la disgrâce arrivée au Roi de Suede. Le Manifeste du Roi de Danemarck du 28. Octobre dernier, n'a pas plutôt été rendu public, que sa Flote a mis à la voile, & a déjà commencé des hostilités, qui menacent de plus grandes sui-

suites : Mais comme Sa Majesté Dannoise a expressément déclaré par son Manifeste, que son dessein n'est nullement de troubler la Cause Commune, ni d'allumer la Guerre en Allemagne, & encore moins dans le Cercle de la Basse-Saxe; & que par cetteraison Elle excepte de la présente Guerre les Provinces Suedoises en Allemagne, tant que les Suedois desdites Provinces garderont la Paix, il y a lieu d'espérer que les suites de cette Guerre ne s'étendront pas aussi loin qu'on l'avoit craint d'abord, par tous les préparatifs qu'on a vû concerter & executer depuis quel-que tems.

## NOUVELLES DE LA GRANDE BRETAGNE.

I. **L**E Comte de Pembroke s'est démis de la Charge de Grand Amiral de la Grande Bretagne, & la Cour ayant résolu de mettre cette Charge en Commission, Sa Majesté Britannique nomma le mois dernier le Comte d'Orford pour en être le Premier Commissaire. Le même jour que cette nomination fut faite ce Comte



Comte eut l'honneur de baiser la main de la Reine, ayant été introduit par le Comte de Sunderland. Il assista le 19. du même mois au Conseil du Cabinet de la Reine, qui se tint au Palais de S. James, où il prêta Serment en qualité de Conseiller du Conseil de Sa Majesté, & fut déclaré Premier Commissaire de l'Amirauté. Les autres Commissaires sont Mrs. d'Oddington & Methwin, & les Chevaliers Leake, & Bing. On croyoit que l'Amiral Aylmer seroit nommé, mais il ne l'a pas été, parce que la Cour a résolu de lui donner le Commandement de la Flote l'Été prochain.

Le Corps du feu Comte de Briançon, a été embaumé & mis en dépôt dans l'Abbaye de Westminster, jusqu'à ce qu'il soit envoyé par Mer à Gènes, & de là à Turin.

Le Comte de Clarendon, mourut l'onzième du mois dernier: le Lord Cornbury, son Fils unique, succéda à ses Biens & à ses Titres. Le Corps de ce Comte, fut enterré le 15. dans la Chapelle Royale de Henri VII. à l'Abbaye de Westminster. Le Comte de Rochester, Frere du Défunt, & Milord Hyde, Fils du Comte de Rochester, menoient le Deuil; ceux qui por-

portoient le Drap mortuaire étoient, les Ducs d'Ormond & de Beaufort, les Comtes de Berkshire & d'Essex, & les Lords de la Waar & Berkley. Le Comte de Clarendon étoit Oncle de la Reine.

Le même jour 15. jour de la Naissance du feu Roi Guillaume III. de glorieuse mémoire, & de son débarquement en Angleterre en 1688. on fit à Londres les réjouissances accoutumées.

Environ ce tems-là le *Newcastle*, Vaisseau de la Reine, arriva à Falmouth, ayant perdu tous ses Mats dans une tempête, qui l'avoit séparé à trois cens cinquante lieues du Cap Lezard des autres Vaisseaux de guerre, qui servoient de convoi à cinq Vaisseaux qui revenoient des Indes Orientales, & qui arrivèrent en même tems à Kinsale, avec un sixième, qui avoit été séparé des cinq autres. Ces Vaisseaux coururent risque d'être enlevés par M. du Guay Trouin qui croisoit à la hauteur d'Irlande avec une Escadre de sept Vaisseaux de guerre. Il attaqua le 14. le *Glocester* & le *Hampshire*, Vaisseaux de guerre, qui alloient audevant de ces Navires pour les escorter dans les Ports de la Grande Bretagne: le com-



combat fut fort opiniâtre, & dura environ sept heures contre le *Hampshire*, qui trouva moyen de se retirer à Ballimore, mais le *Glocester* fut obligé de se rendre, après une longue défense. Il étoit de soixante pieces de canon. On prit par ces Vaisseaux, qu'une Fregate de la Reine prit à la hauteur de Madagascar un Vaisseau du fameux Pirate Avery, retournant de la Mer rouge, avec un gros butin, qui fut envoyé au Comptoir Anglois à Bantham. On fut aussi quelques jours après de Plymouth, que Milord Dursley, qui y étoit arrivé avec son Escadre, avoit amené un Vaisseau François de quarante pieces de canon venant de la Martinique, ayant sur son bord environ cent mille livres sterling en pieces de huit, outre les Marchandises.

On publia à Londres le 18. du même mois de Novembre une Proclamation de Sa Majesté Britannique, ordonnant de travailler de nouveau à la levée des Recrues, qui avoit été suspendue par une autre Proclamation, cette Princeesse voulant avoir un plus grand nombre de Troupes qu'elle n'avoit tant par Mer que par Terre.

Le 19. après midi le Duc de Marlborough débarqua à Alderborough dans

dans le Comté de Suffolk, & le 21. au matin il arriva à Londres, où il salua la Reine; & vers le soir il assista à un Conseil qui se tint à S. James. Le même jour M. de Rosencrans, Envoyé Extraordinaire de Dannemark arriva aussi à Londres avec sa famille. On dit que c'est pour représenter à la Cour de Sa Majesté Britannique les motifs qui ont engagé le Roi son Maître à entrer en guerre contre les Suedois, qui est de reprendre par les armes les Païs que les Suedois ont enlevé par la même voye à ses Ancêtres.

Le Parlement de la Grande Bretagne s'assembla le 26. de Novembre, suivant la dernière Prorogation. La Reine se rendit vers les deux heures après midi à la Chambre des Pairs avec les Cérémonies accoutumées, & ayant mandé les Communes, elle fit ce Discours aux deux Chambres.

Discours de Sa Majesté Britannique aux deux Chambres du Parlement de la Grande Bretagne.

MILORDS ET MESSIEURS,  
C'est une grande satisfaction pour moi, de pouvoir vous faire un aussi agréable récit du progrès de la Guerre depuis



670 *Mercuré Historique &*  
depuis la dernière Séance du Parlement.

Au commencement de cette année, nos Ennemis avoient employé tous leurs artifices pour nous amuser par de fausses apparences, & par des insinuations trompeuses, du désir qu'ils avoient pour la Paix, esperant que ce seroit un moyen de causer de la division & de la jalousie parmi les Alliez: mais ils furent frustrés de leur attente; & on prit à cette occasion de telles mesures, qu'il leur fut impossible de cacher long-tems leur mauvais foi. Les operations de la guerre n'en furent pas retardées, & la Campagne qui s'ouvrit immédiatement après, quoiqu'elle fut tardive, a été du moins aussi glorieuse pour les Alliez, qu'aucune des précédentes.

Il a plu à Dieu Tout-puissant de nous bénir par une Victoire très-mémorable & par d'autres succès qui l'avoient précédée, & qui l'ont suivie, si grands & si considérables, que la France se trouve par ces avantages, beaucoup plus exposée aujourd'hui à nos Armes, & qu'elle a par conséquent beaucoup plus besoin de la Paix, qu'au commencement de la Campagne.

Cependant, comme la guerre continue encore, je suis obligée de nouveau de vous prier, Messieurs de la Chambre de

Com

*Politique. Decemb. 1709.* 671  
Communes, de m'accorder les Subsidés que vous jugerez nécessaires pour assister de toutes parts nos Alliez, & pour pousser vigoureusement nos avantages, afin que nous puissions mettre la dernière main au grand Ouvrage que nous avons entrepris, de reduire ce Pouvoir exorbitant & tyrannique qui a menacé pendant si longtemps la Liberté de l'Europe.

Je vous assure que tout ce que vous m'accorderiez sera employé exactement pour la Guerre, si elle continué; ou pour acquitter une partie des dettes qu'elle nous a obligés de faire, si nous avons la Paix: & quoique les nécessitez & les misères de nos Ennemis nous donne lieu naturellement de l'esperer, cependant l'expérience du passé nous doit entierement convaincre que le seul moyen de la procurer, c'est d'être en un tel état que nous les contrainions d'en venir à des termes qui soient avantageux & honorables à tous les Alliez.

MILORDS ET MESSIEURS,  
Je croi qu'il est à propos de vous faire savoir, que la grande cherté & la disette qui ont fait souffrir cette année nos Voisins, commencent à se faire sentir en quelque maniere chez nous, par l'apât du gain qu'il y a à faire en transportant hors du Royaume une grande quantité de nos grains,



672 *Mercuré Historique &*  
grains, qui sont montez à un si haut prix  
dans les Pais Etrangers.

C'est ce qui a donné lieu à beaucoup de  
plaintes de la part des Pauvres, pour  
l'amour desquels je vous recommande in-  
stamment de faire attention à ce mal qui  
augmente, n'ayant rien negligé de mon  
côté pour y remédier, autant que les Loix  
me l'ont permis.

Je ne puis finir sans vous faire remar-  
quer, combien il nous est avantageux,  
pour parvenir aux fins que Nous nous  
proposons, de travailler avec diligence  
aux préparatifs nécessaires pour la conti-  
nuation de la Guerre.

Les Communes étant retournées à  
leur Chambre voterent de presenter  
une Adresse de remerciement à cette  
Princesse au sujet de son Discours, &  
ordonnerent que le Docteur Clarc se-  
roit prié de prêcher devant elles, le  
jour des Actions de graces publiques  
dans l'Eglise de Ste. Marguerite de  
Westminster.

Le Baron de Schutz, Envoyé Ex-  
traordinaire de l'Electeur de Brunf-  
wic eut quelques jours auparavant  
une Audience de Sa Majesté Britan-  
nique, dans laquelle il notifia l'heu-  
reux accouchement de la Princesse  
Elec-

*Politique. Decemb. 1709. 673*  
Electorelle d'une Fille, & il pria Sa  
Majesté, de la part du Prince & de la  
Princesse Electorelle d'en être Marai-  
ne, & de permettre, qu'elle fût ap-  
pellée Anne.

Les Seigneurs du Parlement presen-  
tèrent le 28. du même mois l'Adresse  
suivant à la Reine, pour la remercier  
de sa Harangue.

Adresse des Seigneurs du Parlement  
à la Reine.

MADAME,

Nous les très-ehéissans & fidèles Sujets  
de Votre Majesté, les Seigneurs Ec-  
clésiastiques & Séculiers assemblez en Par-  
lement, ne pouvons nous empêcher de faire  
éclater la joye & la satisfaction dont nos  
cœurs ont été remplis, en voyant la Personne  
Royale de Votre Majesté sur le Trône, après  
le grand malheur qui nous avoit privez de  
votre présence pendant la dernière Séance  
du Parlement. Nous ne pouvons aussi nous  
dispenser de Vous remercier très-humble-  
ment & du fond de nos cœurs, de vôtre sa-  
vorable Harangue, par laquelle il paroît  
avec quelle promptitude vôtre tendresse pour  
vos Peuples, Vous a porté à écouter des pro-  
positions de Paix; avec quelle sagesse &  
fermeté Vous vous êtes gouvernée, dans les  
premières démarches qu'on a faites pour un

Tom. XLVII,

Ff

Trai-



*Traité; & à quel point Vous avez justement ressenti les artifices & la mauvaise foi des Ennemis, en poursuivant aussi tôt la Guerre avec vigueur. Cette conduite a fait voir, que la Paix étoit l'effet de votre Modération, & qu'elle doit être l'unique refuge de vos Ennemis.*

*La dernière Campagne a été si glorieuse, soit que l'on considère la force des Places qui ont été conquises, ou la difficulté & l'importance de la Victoire qu'on a remportée, que nous Vous supplions de nous permettre de féliciter Votre Majesté sur les succès continuels de vos Armes & de celles de vos Alliez, sous le General de Votre Majesté le Duc de Marlborough, dont la conduite le rend digne de commander en Chef dans cette juste Guerre, & dont la valeur égale la bravoure de vos Troupes.*

*Nous demandons aussi la liberté d'assurer Votre Majesté, que cette Chambre assistera de tout son pouvoir Votre Majesté à poursuivre cette Guerre, & à profiter des avantages que vous avez remportez, jusqu'à ce que la France soit forcée de se soumettre aux conditions d'une Paix sûre & durable pour Nous & pour tous nos Alliez.*

### Réponse de la Reine.

**J**E vous remercie de bon cœur de votre Adresse, & je suis extrêmement sensible aux preuves constantes que vous me donnez,

*Politique. Decemb. 1709. 675*  
*donnez, de votre grand zèle & affection pour mon service & pour le bien Public.*

Le 29. du même mois, on fit le rapport du Comité touchant les Subsidés, lequel fut approuvé. On ordonna de présenter une Adresse à Sa Majesté, pour la prier de faire communiquer à la Chambre l'état de l'Artillerie pour la Flote & pour les Troupes de Terre, de même que l'état des Provisions pour la Marine. On fit ensuite la première lecture du Bil pour empêcher le transport des Grains hors du Royaume. Après quoi les Communes allèrent présenter l'Adresse suivante à Sa Majesté.

### Adresse des Communes à Sa Majesté.

MADAME,

**N**ous les très-humbles & très-fidèles Sujets de Votre Majesté, les Communes de la Grande Bretagne assemblées en Parlement, demandons la permission de remercier Votre Majesté de sa très-gracieuse Harangue prononcée de son Trône, & de féliciter Votre Majesté sur les succès continuels de la dernière Campagne, & particulièrement sur la Victoire remportée près de Monspar les Troupes de Votre Majesté & de vos Alliez, sous le commandement du

- Ff 2

Duo



*Duc de Marlborough : Victoire si mémorable dans toutes ses circonstances , qu'elle doit convaincre vos Ennemis , que le courage & la fermeté de vos Troupes , conduites par un si grand General , sont capables de surmonter les plus grandes difficultez !*

*Votre Majesté peut s'assurer , que puisque le Crédit de la Nation a été si bien maintenu ; & que vos Conseils ont été si fermes , de même que vos Alliez , qu'aucuns Artifices de la France n'ont pu semer la Jalouse ni la Division parmi eux : Enfin , puisque vos armes ont été si puissantes , qu'aucuns Retranchemens ni Fortifications n'ont pu leur résister , Nous vos fideles Communes , encouragez par de telles considerations , & pour nous acquitter de notre devoir envers Votre Majesté & envers ceux que nous representons , mettrons Votre Majesté en état , par des Subsidés prompts & effectifs , de faire au plutôt les préparatifs nécessaires pour pousser cette Guerre d'une telle maniere , qu'avec l'assistance Divine , Votre Majesté puisse obliger l'Ennemi commun à accepter la Paix , à des conditions durables & sûres pour Votre Majesté & vos Alliez.*

Le 30. M. Boyle , Secretaire d'Etat , fit raport aux Communes , que la Reine avoit ordonné de leur faire remettre les Comptes de l'Artillerie & autres ,

autres , & que Sa Majesté avoit donné ordre à son Conseil , de faire arrêter les Vaisseaux chargez de Grains pour les Pais Etrangers. L'Orateur raporta aussi aux Communes , que Sa Majesté avoit fait la réponse suivante à leur Adresse ci-dessus.

**J**E vous remercie de bon cœur de votre Adresse , & des assurances que vous me donnez de pourvoir promptement & efficacement aux Subsidés pour continuer la Guerre , me persuadant qu'ils produiront un bon effet pour l'avantage de toute la Consideration.

II. Le 12. de Novembre la Societé établie en Ecosse , pour la Propagation de la Foi Chrétienne , s'assembla à Edimbourg , en conséquence des Lettres Patentes de Sa Majesté Britannique. Le Chevalier Baronnet Dalruple fut choisi President de la Societé , le Chevalier Cunningham de Craig End , ci - devant Prevôt d'Edimbourg , fut élu Tresorier , & M. Dundass de Philipston , fut fait Secretaire. On nomma , outre cela , quinze Commissaires , pour faire exécuter les ordres de l'Assemblée générale , & pour préparer les propositions & les



affaires concernant le bien de la Société. Ils doivent continuer leurs Assemblées en vertu de ces Lettres Patentes : & ceux qui ont souscrit donneront l'argent au Tresorier, qui est chargé de le recevoir.

Les Ecoissois continuent à prendre soin dans tous les Ports du Nord, d'empêcher qu'il n'y entre des Vaisseaux venant de la Mer Baltique, & d'autres endroits soupçonnez du mal contagieux.

III. L'Archevêque de Dublin a fait imprimer la Liturgie de l'Eglise Anglicane, en Allemand & en Anglois, pour l'usage des Palatins Réfugiez en Irlande, à chacun desquels il a dessein de faire present d'un Exemplaire.

Le 28. d'Octobre il y eut un grand tumulte dans la Ville de Cork, à l'occasion d'un amas de grains fait par un Marchand. La populace en ayant été informée, & croyant que c'étoit pour les transporter dans les Païs Etrangers, s'assembla au nombre de cinq à six mille personnes dans le dessein de saccager & de raser la maison de ce Marchand : mais la vigilance & la dexterité du Maire de la Ville prévint ce desordre : & le lendemain le Mar-

Marchand lui livra les clefs de ses greniers, où l'on trouva près de dix mille Barriques de bled, qu'il promit de faire vendre aux Marchez au prix courant. Depuis ce tems-là les Lords de Justice & le Conseil d'Irlande, à l'exemple de ce qui s'est fait en Angleterre, ont fait publier une Proclamation, portant défenses aux Marchands, & autres d'acheter du bled dans les Marchez & ailleurs, pour en faire des amas, sous peine de confiscation des grains & d'être poursuivis en Justice, suivant la rigueur des Loix.

### *Reflexions sur les Nouvelles de la Grande Bretagne.*

I. **O**N étoit en doute à Londres si la Reine de la Grande Bretagne iroit cette année au Parlement, parce qu'elle avoit ordonné à tous ceux de sa Cour de porter encore le deuil pour un an. Mais le jour de l'Ouverture de cette Assemblée, les Anglois furent agréablement surpris, lors qu'ils virent aller cette Princesse dans la Chambre des Seigneurs, où elle harangua les deux Chambres. Le Dis-

Ff 4

cours



cours de Sa Majesté Britannique fut applaudi, & il n'y a personne qui ne soit convaincu que le Parlement de la Grande Bretagne ne soit disposé entièrement à seconder les intentions de cette Auguste Reine, qui est de contribuer au repos de l'Europe, en continuant la guerre. On peut dire, que tout la Nation est bien disposée pour cette Princeesse : & on assure, que les fonds pour la Campagne prochaine sont déjà trouvez, depuis quelque tems, qu'ils ont été examinez au Conseil, & qu'ils seront proposez au Parlement. Ils consistent :

En une somme d'un Million six cens mille livres Sterling sur le Charbon, laquelle Taxe expire cette année ;

En une pareille somme sur les Annuitez, ou Rentes Viageres ;

En huit cens mille livres Sterling sur le Malt ;

En deux Millions Sterling, ou environ sur la Taxe des Terres.

Tout cela, comme on void, fait six Millions Sterling : & on ajoute, qu'on a encore trouvé d'autres fonds pour des sommes considérables, en cas de besoin sans fouler le Peuple.

III. Il y a long-tems qu'on a dit, que

que tout est supportable au Peuple, excepté la disette & la cherté des vivres, qu'il ne faut que du pain pour le contenter, & de tems en tems quelque Spectacle :

*Duas tantum res anxius optat  
Panem & Circenses.*

Un habile Politique remarque, que comme le menu Peuple vit au jour la journée, il est incessamment occupé après les soins de la vie, & que de là vient, qu'il crie, & qu'après il se mutine, dès que les vivres nécessaires viennent à encherir, ou à manquer. L'Empereur Aurelien avoit accoutumé de dire, qu'il n'y avoit rien de plus joyeux, ni de plus traitable que le Peuple Romain, lors qu'il avoit de quoi manger : *Nihil esse Populo Romano satius jucundius.* On peut dire la même chose de tous les autres Peuples : & de là vient que la grande occupation des bons Souverains est de procurer l'abondance dans leurs Etats, & de prévenir tous les abus qui peuvent y causer la disette, ou la cherté des choses nécessaires à la vie. C'est ce qu'on fait aujourd'hui dans la Grande Bretagne, où certains Marchands,



chands, pour s'enrichir, avoient commencé un trafic qui eût mis le Peuple hors d'état d'acheter du pain. Mais il y a été pourvû, les poursuivant selon la rigueur des Loix. \* On en a prévenu la même chose en Irlande, où le Marchand de Corck a couru grand risque, car le Peuple dans ces occasions est terriblement farouche.

Comme les Monopoleurs sont des Usuriers en quelque manière, on devoit par tout & en tout tems établir contre eux une Chambre de Justice, comme on le fit souvent dans l'ancienne Rome, contre les Usuriers. *L'on tient bien une Chambre de Justice, dit un Commentateur de Tacite, pour rechercher les Financiers. Pourquoi donc ne pourroit-on pas faire une semblable recherche des Usuriers ? qui sont mille fois pis que les autres : chez les Anciens ils étoient punis plus rigoureusement que les voleurs : l'on ne condamnoit ceux-ci qu'à rendre la moitié de leur vol, & les autres étoient condamnés à payer le quadruple.*

De la manière dont on s'y prend en Angleterre & en Irlande on prévientra les Monopoles, & cela y rétablira l'abondance des grains, & diminuera

\* Voyez le *Mercuré* précédent, pag. 572.

nuera le prix du pain. La Reine de la Grande Bretagne dans son Discours aux deux Chambres leur a fait sentir vivement la nécessité qu'il y avoit d'aller au devant de cet abus : & le premier Bil qui a été présenté aux Communes concerne cette affaire.

## NOUVELLES D'ESPAGNE, DE PORTUGAL, ET DES PAIS-BAS.

I. **V**ers le commencement du mois dernier, le Roi Philippe fit publier plusieurs Decrets, pour subvenir aux fraix de la Campagne prochaine. Il y en a un entre autres, par lequel ce Prince suspend pour une année le payement des dons & gratifications accordées, depuis le Règne de Philippe IV. excepté ce qui regarde l'Electeur de Bavière, & le Duc d'Albe. Il y en a un autre par lequel le Roi Philippe prétend se servir pour l'entretien de ses Armées, de quelques revenus de la Couronne qui ont été aliénés, & il se promet de trouver encore d'autres fonds pour la même destination.



Quoi qu'on tâche de cacher le contenu des Brefs du Pape qui ont été interceptez, & que le Pontife a écrits aux Archevêques & Evêques d'Espagne, on ne laisse pas d'en voir à Madrid & ailleurs des copies, par lesquelles il paroît que le S. Pere se plaint fort de la dureté du procédé de la Cour du Roi Philippe, laquelle il attribue à la violence d'un mauvais conseil. Il proteste ensuite, qu'il n'a rien fait contre les Droits des Rois Catholiques, & qu'il n'a agi avec aucune partialité, mais comme un Pere commun, employant ses bons offices pour les porter à la Paix & au repos de la Chrétienté. Il enjoint, après cela, aux Prelats de travailler avec zele au maintien de la liberté de l'Eglise, & à l'affermissement de ses Droits & Privileges, suivant leur devoir & leurs sermens. Et il défend très expressément aux Ecclesiastiques d'outrepasser les bornes de leur autorité dans aucune affaire : afin que la nécessité de s'adresser à la Cour de Rome, pour les Provisions des Bénéfices, & pour toutes sortes de Dispenses, soit conservée en son entier, & que le Siège Apostolique ne soit point lésé dans ses Droits & Revenus, déclarant pour

*Politique. Decemb. 1709. 685*  
nul tout ce qui pourroit être fait à son préjudice.

On publia à Madrid vers le commencement du mois dernier un nouvel Edit, qui augmentera encore la mesintelligence entre le Roi Philippe & la Cour Romaine. Cet Edit, qui fut donné le 30. Octobre, défend tout commerce & correspondance avec cette Cour, excepté au sujet des affaires Ecclesiastiques, en sorte néanmoins qu'on n'y pourra remettre aucun argent sous quelque prétexte que ce soit : car l'Edit contient en substance, que cette défense regarde le Temporel en son entier, & nullement ce qui concerne la Jurisdiction Spirituelle & Ecclesiastique, avec cette clause pourtant : *Qu'aucune personne de quelque qualité & condition qu'elle puisse être, ne pourra remettre à Rome, sous aucun prétexte, des Deniers en Espèces, ou en Lettres de Change directement, ou indirectement, quand même ce seroit par les mains des Espagnols.*

Quelques lettres particulières d'Espagne portent; que malgré tous les soins de la Cour de Madrid, pour cacher, ou déguiser le mauvais état des affaires, elle ne peut empêcher que le nombre des Mécontents & les murmures



res n'augmentent de jour en jour, tant par la perte des principales Places du Pais-Bas, après celle de tant d'autres Villes & États que l'on perd sans espérance de recouvrer, que par l'épuisement où se trouve la Monarchie, & les moyens extraordinaires qu'on met en usage pour soutenir un Prince, que l'on prévoit ne pouvoir plus être secouru par la France. Outre cela, les broüilleries survenues avec la Cour de Rome, ne contribuent pas peu à faire parler avec assez de liberté contre le Gouvernement, & à réveiller diverses affaires que le tems avoit comme assoupies. *Il court même un bruit fâcheux, ajoûtent ces lettres, que le Cardinal Porto Carrero, qui a eu le secret des affaires dans la dernière Révolution, a fait une déclaration, avant sa mort, pour la décharge de sa Conscience, par laquelle il rend témoignage de ce qui s'est passé dans l'affaire du fameux Testament du Roi Charles II. qui a donné lieu à cette grande Révolution, & à tous les malheurs qui s'en sont ensuivis; & l'on prétend que cette déclaration découvre clairement la nullité & l'invalidité du Testament.*

On travaille avec empressement aux nouvelles levées pour former vingt-quatre

quatre Bataillons Espagnols, qui serviront à remplacer les Troupes Françoises, qui retourneront en France le mois dernier. Le Maréchal de Bezous, qui les devoit ramener, ayant reçu ordre du Roi Très-Chrétien de partir incessamment, écrivit une lettre au Roi Philippe, pour le prier de donner ses ordres, afin qu'on lui fournît des Vivres sur sa route, mais on dit que ce Prince ne jugea pas à propos de lui répondre. Quoi qu'il en soit, le Maréchal prit la route de Jaca, après avoir retiré les Troupes, qui étoient à Tortose & autres Places, & ces Troupes Françoises commirent de très grands desordres, par tous les endroits où elles passèrent, n'épargnant ni les Couvens, ni les Eglises, de quelques unes desquelles elles enlevèrent les Vases Sacrez, s'il faut ajoûter foi aux lettres de Pampelune. Plusieurs Députés des Paroisses d'Arragon & de Navarre, par où ces Troupes passèrent, s'en sont plaints amèrement à Madrid: & on assure que le Prince Tserclas de Tilli a écrit à ce sujet au Duc d'Albe, Ambassadeur du Roi Philippe à la Cour de France, demandant satisfaction & réparation des pertes causées par ces Troupes, que ce Prince



Prince fait monter à des sommes très considérables. On tint le 2. & le 3. de ce mois un grand Conseil au sujet du départ de ces Troupes, portent les lettres de Madrid du 5. Novembre, & il paroît qu'on n'en est pas content en ce pais. On espère néanmoins d'être encore en état de faire tête au Comte de Staremberg, parce que nous avons trente-six Bataillons & soixante-trois Escadrons en dedà de la Cinca, outre les Garnisons de Lerida, Fraga, & Monçon. A l'égard du Comte de Staremberg, quelques avis ont dit, qu'il s'étoit rendu maître de Balbastro en Arragon, & d'autres assurent, que ce Général étoit parti le 23. Octobre de Balaguer, avec les principaux Officiers de son Armée, pour retourner à Barcelone, n'ayant laissé que quatre Bataillons & cinq cents Chevaux dans la première Place, & ayant distribué le reste de ses Troupes en Catalogne.

Pour revenir à ce qui se passe à Madrid, les lettres de cette Ville du 12. Novembre nous apprennent, qu'on a déjà formé plusieurs Bataillons des nouvelles levées, & qu'on en leve un plus grand nombre: Qu'on a aussi commencé à mettre à exécution plusieurs moyens pour établir les fonds

né.

nécessaires pour cette dépense, & pour faire des Magazins de Vivres. Ces lettres ajoutent, qu'afin d'engager les Peuples à servir le Roi Philippe, ce Prince a fait publier une Déclaration, par laquelle il promet de grands avantages à ceux qui s'engageront à servir dans ses Armées pendant trois Campagnes, avec des Privilèges pour eux & pour leurs Familles.

Il parut environ cetems-là un nouveau Decret du même Roi Philippe, par lequel il a résolu; Que l'on accordera, comme l'année dernière, des Passports aux Vaisseaux Neutres, ou Ennemis, qui apporteront dans les Havres d'Espagne du Froment, ou de l'Orge, de quelque lieu que ce soit, même de Barbarie; Qu'à cause de l'impossibilité de tirer des grains du Nord, on accordera à un chacun de venir dans lesdits Havres d'Espagne, quand même ils seroient chargés de Marchandises de Contrebande, moyennant qu'ils payent, par manière d'indult, les mêmes Droits établis sur les Marchandises, qui sont apportées par les Habitans; Que de pareilles Marchandises de Contrebande pourront aussi être transportées d'Espagne, excepté des Peaux de Brebis, & des Soyes, pour les aller échanger contre des grains, pourvu qu'on



*qu'on donne de suffisantes Cautions qu'on reviendra en Espagne avec la charge.*

Le Marquis d'Aguilar de Campo, Comte de Castaneda, & Grand d'Espagne, mourut à Madrid le mois dernier, de même que D. Gaspar de Pinedo, Secrétaire du Roi au Conseil Royal des Indes. On assure, que le Conseil d'Espagne sollicite le Roi Très-Chrétien de ne plus permettre à aucuns Vaisseaux François, soit de Guerre, ou Marchands, d'aller aux Indes Occidentales, pour y négocier, mais seulement à ceux qui portent Pavillon Espagnol: & même de rappeler tous les Commandans François des Villes, Châteaux & Forts en Amérique, afin d'y établir des Espagnols à leur place.

Les lettres de Madrid du même jour 12. de Novembre portent encore, que lors que l'Armée des deux Couronnes se sépara, pour entrer en quartiers d'hiver, les Généraux jugèrent à propos de faire sauter le Château d'Arbeca, avec les trois Tours & les Fortifications, & que la Garnison se retira à Lerida. *Les derniers avis de l'Armée du Duc de Noailles, nous apprennent, disent outre cela ces lettres, que le Gouverneur de Gironne avoit fait un*

*Dé-*

*Détachement de quatre cens hommes d'Infanterie & deux cens Chevaux, avec quelques Miquelets pour attaquer Castillon d'Ampurias: mais que la Garnison s'étant bien défendue, & ayant donné le tems au Gouverneur de Roses d'y envoyer du secours, les ennemis s'étoient retirez. Ils avoient aussi fait une entreprise sur le Quartier de Capracosta, & l'avoient même investi, mais nos gens se défendirent avec vigueur, & les ennemis abandonnerent leur dessein. Les Troupes du Duc de Noailles sont entrées en quartier dans la Cerdagne, le Conflans, & les Places Frontières. Je dois ajoûter à ce que je viens de dire, au sujet de la demande du Conseil d'Espagne à Sa Majesté Très-Chrétienne, que le Roi Philippe a ordonné d'armer quelques Vaisseaux pour les envoyer aux Indes, afin d'être en état de se passer à l'avenir de l'Escadre de M. du Casse, & autres Vaisseaux François. M. d'Aubanton, Intendant de Marine, doit retourner incessamment en France. Il paroît par tout ce qu'on vient de dire, que c'est tout de bon que le Roi Philippe veut agir indépendamment du Conseil & du Ministère des François, qui sont surpris, disent nos dernières lettres de Madrid, que la Cour*



Cour ait accordé aux Anglois & Hollandois de trafiquer en ce Pais, moyennant certaines conditions. Cependant, ceux qui croient mieux approfondir les choses, ne doutent pas que tout ce que nôtre Cour fait, n'ait été concerté auparavant avec celle de France. On promet de grands avantages, ajoutent ces lettres, à ceux qui s'enrôleront, avant le premier de Janvier: on promet entre autres à ceux qui sont Gentilshommes de les faire Chevaliers, & de les exempter de tous Droits, après trois ans de service.

Tout est en très bon état à Barcelonne. Le Général Stanhope y arriva le mois dernier, avec quelques Troupes sur plusieurs Vaisseaux, & autres Bâtimens; par les derniers avis de Catalogne, il y avoit devant cette Capitale près de cent trente voiles. Les Catalans ont fait de grandes réjouissances au sujet du Bref du Pape que le Roi Charles reçût le mois passé, par lequel le Pontife le reconnoit pour Roi d'Espagne. Voici la traduction de ce Bref.

Bref du Pape à Sa Majesté Catholique Charles III.

CLEMENT XI. A CHARLES,  
ROI D'ESPAGNE.

**N**otre très-cher Fils en Christ, Salut & Bénédiction Apostolique. Votre Majesté marche sur les traces de ses Ancêtres, ne voulant faire paroître sa Dévotion pour le St. Siège, & son Oubissance Filiale envers l'Eglise. Ce qui Nous oblige dans nôtre Ministère Apostolique dont Nous sommes indignes, à lui en donner des marques particulières de reconnaissance. Cette démarche lui attirera, de même qu'à sa très-Auguste Maison, les Bénédictions du Ciel. Nous ne cesserons pas de les demander avec ardeur pour Vous à Dieu, Auteur de tous Biens. Et cependant, Nous donnons du plus profond de nôtre cœur, à Votre Majesté, nôtre Bénédiction Apostolique. Fait à Rome, à Ste. Marie Majeure, sous l'Anneau du Pêcheur, le 10. Octobre de l'année 1709, & de nôtre Pontificat la IX.

II. Les Armées assemblées sur les Frontières de Portugal se separerent de

Bref



de part & d'autre le mois dernier pour entrer en quartiers d'Hiver, de sorte que la Campagne d'Automne s'est finie sans aucune entreprise, ni de la part de Sa Majesté Portugaise, ni de la part du Roi Philippe.

Le 4. du même mois il y eut Fête à la Cour de Lisbonne pour célébrer le Nom du Roi Charles, & vers le soir le Roi & la Reine de Portugal assistèrent à la représentation d'une Comédie Espagnolle, & souperent ensemble.

L'Infant D. Francisco étoit attendu le mois passé de Salvaterra à Lisbonne, où l'on croit qu'il fera désormais son séjour.

On reçoit avis de Cadix, que la disette continuë d'être fort grande dans l'Andalousie.

III. La Cour Feodale de Brabant prononça le 14. de Novembre une Sentence sur l'affaire entre le Roi de Prusse, & le Prince de Nassau, Gouverneur Héritaire de Frise, touchant la Seigneurie de *Turnhout*, par laquelle Sa Majesté Prussienne doit payer à Son Altesse dans un mois après la Sentence, la somme de cent mille florins avec les intérêts, ainsi qu'il étoit porté par une précédente Sentence du 26. Mai 1708. sous peine de déchoir de la pos-

session

*Politique. Decemb. 1709. 695*  
 session de cette Seigneurie, Sa Majesté Prussienne étant déclaré non recevable dans son opposition.

Le 19. du même mois les Communes de la même Province du Brabant donnerent leur consentement à la Proposition du Magistrat de Bruxelles, pour lever soixante-dix mille florins sur les Impôts du Café, Thé, & Chocolat, afin de rembourser les fraix que cette Ville fut obligée de faire l'année dernière, lors qu'elle fut attaquée par l'Electeur de Bavière. On accorda aussi une gratification de mille Louis d'Or pour le Marquis de Pascal, Gouverneur de la Place, & un present pour le Baron de Wrangel, en recompense du zele & de la bravoure qu'ils firent paroître dans cette rencontre.

Le Duc d'Arenberg fut établi en ce tems-là Grand Baillif de Hainaut, & sa Patente fut enregistrée à la Chambre des Comptes.

On a résolu de rétablir les affaires de Mons sur le même pied qu'elles étoient sous le Règne du Roi Charles II.

La Comtesse de Berloo, mourut à Bruxelles le mois dernier, âgée de cent quatre ans.

Les François travaillent à une Ligue



gne autour de Maubeuge pour couvrir cette Place, qui est fort exposée. On écrit de Lille, qu'on y a publié une seconde Ordonnance, pour obliger les Habitans de la Ville, Châtellenie, & ses Dépendances, de déclarer les effets qu'ils ont appartenans aux Sujets du Roi de France, sous les peines portées par ladite Ordonnance.

M. de Surville, Lieutenant Général des Armées du Roi Très-Chrétien, qui fut retenu prisonnier de guerre à la prise de la Citadelle de Tournai, doit être échangé contre M. de S. Jean Portugais, Lieutenant Général, qui est prisonnier en Espagne.

IV. L'Abbé de Tongerlo, le Comte d'Ursel, & M. van Ven, Bourguemaître de Louvain, Députés des Trois Etats de Brabant, présenterent le 18 de Novembre un Mémoire à Leurs Hautes Puissances, sur les affaires de ce Duché, & sur l'Hommage qui doit être rendu au Roi Charles III. Le lendemain Mrs. les Députés des Etats Généraux à l'Armée, firent rapport à l'Assemblée desdits Etats de ce qui s'est passé cette Campagne, & en delivrerent la Relation.

L'Electeur de Brunswick ayant don-

donné part à Leurs Hautes Puissances, que la Princesse Royale de Prusse étoit accouchée d'une Princesse, elles resolurent d'en feliciter Son Altesse Electorale. Elles resolurent aussi d'écrire une lettre de felicitation au Czar, en réponse de celle de Sa Majesté Czarienne du 14. Jaillet dernier.

Mrs. Eschenbrender & Solemacher delivrerent vers la fin du même mois leurs Lettres de créance à Leurs Hautes Puissances, en qualité d'Envoyés des Prelats & Capitulaires du Grand Chapitre de l'Archevêché de Cologne, & ils furent reconnus en cette qualité.

Le Prince Guillaume de Hesse-Cassel, Lieutenant Général de Cavalerie, partit le 4. de ce mois, de même que le Général Milkau pour l'Allemagne. Le Général Fagel a été nommé pour commander cet hiver dans la Flandre Hollandoise.

On a fait une seconde repartition de la Loterie de la Généralité, consistant en Rentes Viageres, ou Obligations à quatre pour cent, exemptes de toutes charges, au choix du tireur. La Loterie est de quatre mille Billets chacun de deux cens cinquante florins, faisant un Million, lequel on a par-

*Tom. XLVII. Gg tagé*



tagé de la manière suivante.

Un Lot, ou Prix de quatre mille livres de Rentes Viageres;

Un de trois mille;

Un de deux mille;

Un de quinze cens;

Cinq de mille;

Cinq de cinq cens;

Huit de deux cens;

Treize de cent;

Six cens quinze de trente;

Trois mille trois cens cinquante Billets blancs, qui tirent six pour cent;

Il y a encore deux Prix de deux cens Florins, pour celui qui sera tiré le premier & le dernier, ce qui fait en tout quatre-vingts-dix mille livres de Rentes Viageres, les conditions sont comme celles de la precedente Loterie.

Le Prince de Nassau, Gouverneur Héréditaire de Frise, arriva à Leuwarde le 17. du mois de Novembre, & il en partit le 28. pour se rendre à Cassel. Voici une petite Piece à la louange de ce Prince, qui ne se signala pas moins au Siège de Mons, qu'il l'avoit fait à la Bataille qui se donna près de cette Ville.

*Après une sanglante & fameuse Victoire,*  
Le

*Le Prince d'Orange a la gloire  
D'assiéger Mons aux yeux de cent mille  
François :*

*Un Comte de Nassau célèbre dans l'Histoire,*

*Surprit cette Place autrefois,  
Un Prince de Nassau l'attaque à force  
ouverte,*

*Et l'enleve avec peu de perte,  
A la puissance de deux Rois.*

M. Pettecum arriva de France à la Haye le 8. de ce mois. Le même jour il arriva dans la même Ville un Exprès de Londres, par lequel on sut ce qui s'est passé dans le Parlement de la Grande Bretagne jusqu'au 6. de ce mois.

Le même jour 4. de ce mois, Guillaume de Benting, Comte de Portland, mourut à sa Maison de Bulstrode dans la Province de Buckingham, âge de soixante deux ans. Le Duc de Woodstock, son fils, succede à sa Dignité & à ses grands Biens.

Comme il nous reste de la place, nous ajoûterons ici quelques autres Nouvelles.

Les lettres de Madrid nous apprennent, portent les lettres de Rome du 16. Novembre, que la Cour a commencé à

G g 2

se



se relâcher, du moins à quelques égards, de la sévérité de son Edit touchant la suspension du Commerce, ce qui facilitera à plusieurs Bénéficiaires le moyen de retirer leurs provisions de la Daterie; mais on ne croit pas que le Pape admette sitôt la nomination à l'Archevêché de Tolède, ni même qu'il donne aucun consentement sur les demandes de la Cour de Madrid, jusqu'à ce que le Saint Siège ait été premièrement rétabli dans tous ses Droits, & que le Nonce ait été rappelé. Tous ceux qui souffrent à cause du démêlé qui est survenu entre les deux Cours, s'intéressent fort pour un accommodement; mais il paroît que celle de Madrid n'en viendra pas à bout par des menaces, & qu'Elle a de trop fortes raisons de se ménager avec notre Cour, pour croire qu'Elle veuille pousser les choses plus loin. Il paroît ici une lettre du Cardinal de la Tremouille, écrite au Cardinal Acciajoli touchant les affaires de la conjoncture présente, avec une réponse de cette Eminence. Les Impériaux font fortifier Commachio. On dit qu'ils demandent que le Pape envoie un Legat à Latere au Roi Charles; qu'il nomme un Auditeur de Rote pour ce même Prince, & qu'il pourvoie sur sa Nomination à l'Archevêché de Tolède.

On a reçu des lettres de Constantinople

nople du 8. Octobre, qui marquent qu'un Gentilhomme Polonois y étoit arrivé de Bender en sept jours, venant de la part du Roi de Suede avec les Lettres de Créance, que M. Neugeüaer avoit demandées, afin de pouvoir être introduit à l'Audience du Grand Seigneur. Ce Gentilhomme rapporte, que Sa Majesté Suedoise n'étoit pas encore entièrement guérie de sa blessure, & qu'il ne savoit pas quand elle se mettroit en chemin pour se rendre en Suede. Par ces lettres & par d'autres qu'on a reçues d'ailleurs, on apprend que le Grand Mogol a vaincu, & fait perir tous ses Freres, qui s'étoient rebellez contre lui, depuis la mort d'Aurenzeb son Pere.

Il court toujours des bruits de la mort du Roi de Suede, & l'on veut même que le Général Mazeppa ait été empoisonné, pour éviter, qu'après la mort de ce Monarque, il ne fût livré par les Turcs entre les mains des Moscovites. On dit aussi qu'on cache la mort de Sa Majesté Suedoise autant qu'il est possible, afin de faciliter à la Régence de Suede de faire sa Paix avec le Czar, & de donner le tems à la Porte de se mettre en état de défense, en cas que les Moscovites



voulussent entreprendre quelque chose contre ses Etats. Le tems éclaircira la vérité de tous ces bruits.

On dit qu'il meurt beaucoup de monde subitement en divers endroits du Languedoc, & qu'il régné des maladies suspects à Dijon & à Châlons sur Saône.

Les Etats de Hollande & de West-Frise se rassemblèrent l'onzième de ce mois. Deux jours auparavant il étoit arrivé à la Haye un Châoux Turc, qui se rendit le lendemain chez M. le Grand Pensionnaire, & en suite chez M. Heykoop, Président de l'Assemblée de Leurs Hautes Puissances.

# INDICE

## DES

### MATIÈRES

#### *Du Tome XLVII.*

- A.**  
**A** *Dresse des Quakers d'Irlande au Viceroi de ce Royaume,* 160. Du Lord Maire & Echevins de Londres à la Reine de la Grande Bretagne sur la Victoire remportée en Flandres, 432. Des deux Chambres du Parlement de la Grande Bretagne à la même, 673 675  
*Age avancé,* 74. 313. 649. 695  
*Aguilar, (le Comte d')* suspect au Roi Philippe, 579  
*Aguilar (le Marquis d')* de Campo, sa mort, 690.  
*Albani, (M.)* Neveu du Pape, 244 364. 485. 511 619.  
*Alconchel, (le Château d')* pris par les Troupes du Roi Philippe, 86  
*Allemarle, (Milord)* est fait Gouverneur de Tournai, 117. *Voyez Pais-Bas*  
*Allegrette, (le Marquis d')* sa mort, 444  
*Allemagne, (Nouvelles d')* 16. 137. 294. 370. 501. 618.  
*Reflexions sur les Nouvelles d'Allemagne,* 25. 523 614.  
*Alleurs, (M des)* va à Constantinople, 645  
*Amand, (S)* occupe par les Alliez, 96. 99  
*Amelot, (M.)* Ambassadeur de France à Madrid, 57 417  
*Anhalt-Zerbst, (la Princesse Frederique d')* sa mort, 18



## Indice des Matieres

Arabes défaits par les Turcs près de la Mekque,	370.
Arenberg, (le Duc d') est fait Gouverneur de Mons, 588. 592. Grand Baillif de Hainaut,	695.
Armées de Savoye, 247. De Flandres, 94.	115. 118. D'Allemagne, 516
Arrêts du Conseil d'Etat du Roi Très-Chrétien au sujet des Monnoyes, 39. 638. Pour défendre les étoffes des Indes,	627
Argent rare en France,	301
Artagnan, (le Comte d') est fait Maréchal de France,	416
Asto, (le Cardinal d') sa mort,	6
Avis, (le Duc d')	245 581
Aubinton, (M d')	691
Avery, (le Pirate)	668
Aversperg, consumé par le feu,	142
Auvergne. (le Prince d') Voyez Pais-Bas.	
Auguste. (le Roi) Ses Manifestes, 264. 290.	
Voyez Nord, Prusse.	

### B.

Bade-Dowlach, (le Marquis de) sa mort,	20.
Bagnols, (Mre. Dreux Louis de) sa mort, 548	
Baker, (l'Amiral) 440. 577. 581. Voyez Grande Bretagne.	
Balaquer. Les Alliez s'en rendent maîtres, 442	
Barail, (M. du) Gouverneur de Gravelines.	
Bataille près de Mons, & entre le Czar & le Roi de Suede. Voyez Relation, Lettres, Nord.	
Bavière, (l'Electeur de)	645
Baume, (Mre de la) Evêque de Nantes, sa mort,	154
Beek, (le Général vander)	477
Belastel, (M de)	476
Berloo, (la Comtesse de) sa mort,	695
Bezangon. On y découvre une Conspiration,	153.
Bezanes, (Mre. de) meurt âgé de cent six ans,	313.
Bezons,	

## du Tome XLVII.

Bezons, (le Maréchal de) Voyez Espagne. Ar-	648
rive en France,	143
Deplin,	13
Bernard, (S.) ce qu'il dit de la Conception immaculée de la Vierge,	666
Berwick, (le Maréchal de) Voyez Tiémont, Pais-Bas.	74
Bible en Langue Americaine,	143
Bing, (le Chevalier) Voyez Espagne, Grande Bretagne. Est fait Commissaire del'Amirauté de la Grande Bretagne,	57
Blecourt, (M. de)	67. 154.
Bonac, (M. de) Voyez Nord.	316. 426. 576 665.
Bourg, (le Comte du) bat le Général Mercier, 298. Est fait Cordon Bleu,	313.
Boutiller, (M.) meurt âgé de cent quinze ans,	693
Bref du Pape au Roi Charles,	679
Bretagne Grande (Nouvelles de la) 67. 154.	
Reflexions sur les Nouvelles de la Grande Bretagne,	75. 679
Briançon, (le Comte de) sa mort,	576 666
Brissac, (le Duc de) sa mort,	60
Broüilleries entre les Cours de Rome & de Madrid, 485. 499. Voyez Rome, Espagne.	
Brumart, (le Sr.) meurt âgé de cent deux ans,	313.
Brunswick, (l'Electeur de) sa Charge, 145.	
Voyez Allemagne.	
Bulavro, (le Lieutenant Général)	97
Bulle du Pape pour la Célébration de la Conception immaculée de la Vierge,	7. 13.
C.	
Caderousse, (émotion à)	45
Cadogan, (M. de) Voyez Pais-Bas.	
Capitulation de la Ville de Tournai, 184. Des Trois Etats de cette Ville, 195. Du Parlement & de la Chancellerie, 215. De la Citadelle, 335. Entre les Généraux del'Armée	
Gg 5	Mof-



# Indice des Matieres

Moscovite & Suédoise, 253. De la Ville de Mons, 469. 584  
*Caraffa*, (D. Carlos) 581  
*Cardinaux* (les) peuvent renoncer à leur Cardinalat. Les premiers qui y ont renoncé & les autres dans la suite, 135  
*Cenci*, (le Cardinal) sa mort, 6  
*Cevennes*. Mouvements en ce Pais là, 58. 149  
*Chamillart*, (M de) disgracié, 43  
*Chapelle Papale*, ce que c'est, 615  
*Charges* données par le Duc de Savoie, 11. Par le Roi de France, 51. 301. 416. 545. Par la Reine de la Grande Bretagne, 71. Par le Roi Philippe, 331. 578. Par les Etats Généraux, 116. 119. 477. 480. Par le Roi Charles, 175. 246. Par le Czar, 261. Par l'Empereur, 375.  
*Charles III.* reconnu Roi d'Espagne par le Pape, 125. 490. 603. Voyez *Espagne*, *Rome*.  
*Chiaoux Turc* arrive à la Haye, 702  
*Chivone*, (l'Abbé) 5  
*Chine*, (affaire de la) 244  
*Cinq-Eglises*, (l'Eveque de) 250. 366. 669  
*Clarendon*, (le Comte de) sa mort, 666  
*Cleveland*, (la Duchesse de) sa mort, 436  
*Colonna*, (le Connétable), 10  
*Colonna*, (le Marquis D. Vincenzo) 621  
*Commissaires de l'Amirauté* en Angleterre, 665  
*Considérations* sur la Lettre Circulaire du Roi de France aux Gouverneurs de Provinces, au sujet de la rupture des Négociations de Paix, 63.  
*Considérations* sur la Lettre du même Monarque à l'Archeveque de Paris sur le même sujet, 65. *Considérations* sur une Relation de la Bataille près de Mons publiée par ordre de la Cour de France, 423  
*Cork*, (tumulte à) 678  
*Cressin*, (le Général) Voyez *Nord*.  
*Culm*, (le Palatin de) 658

Dan.

# du Tome XLVII.

D.

*D* *Annemarck*, (le Roi de) Divertissemens qui lui sont donnez à Dresde, 18. Part, 19.  
 Déclare la guerre à la Suede, 557. Voyez *Prusse*, *Nord*.  
*Déclaration du Roi de France* pour la subsistance des Pauvres, 531. Du Roi de Dannemarck après son débarquement dans la Province de Schonen, 660  
*Delfino*, (le Chevalier Jean) Ambassadeur de Venise à la Cour de Vienne, 11. 128. 294.  
 Fait son Entrée publique, 375. Part, 376.  
 Arrive à Venise, 392  
*Desmarets*, (M<sup>re</sup>. Paul Godet, Evêque de Chartres, sa mort, 548  
*Dias*, (D. Joseph) 570  
*Diète* de Presbourg, séparée infructueusement, 294  
*Discours* du Comte de Luc, Ambassadeur de France en Suisse, à la Diète de Bade, 22.  
 Du Comte de Wharton, Viceroi d'Irlande aux Chambres du Parlement de ce Royaume, 433. De la Reine de la Grande Bretagne aux deux Chambres du Parlement de ce Royaume, 669.  
*D'empire*, (le Lieutenant Général) Voyez *Pais-Bas*.  
*Dunbarieu*, (M.) 70  
*Duker*, (M.) Envoyé de Munster à Londres, 319.  
*Disrazzo*, (le Seigneur Vincent) Doge à Gènes, 367

E.

*E* *Celestiques*. Leurs conseils funestes, comment regardez à Venise, 524  
*Ercoff*. Voyez *Grande Bretagne*.  
*Edit* du Roi Très-Christien pour l'augmentation des Espees d'Or & d'Argent, 28. Du Roi de Prusse pour naturaliser les Protestans Etrangers, 512

G. g. 6

Eglise



## Indice des Matières

Eglise Lutherienne, rasée par les Catholiques Romains, 622. 625  
 Emence à Caderouffe, 45. A Paris, 391. En  
 Anvergne, 534. A Londres, 156. 573  
 Epiphane, (le P.) Recollet, ce qu'il dit de la  
 misère qui règne en France, 314  
 Erbeville, (le Maréchal Comte d') sa mort,  
 622.  
 Espagne, (Nouvelles d') 83. 170. 320. 441.  
 578. 683.  
 Estain, (le Comte d') Voyez, Espagne.  
 Etesses des Indes & du Levant descendues en Fran-  
 ce, 627  
 Eugene (le Prince) de Savoye. Voyez Pais-Bas,  
 Allemagne.

### F.

Fagel, (le Baron de) Voyez Pais-Bas, Tenre-  
 nai.  
 Falkenberg, (le Général) enlevé par le Duc de  
 Noailles, 441  
 Ferrester, (le Sieur) 441  
 Fête de la Conception immaculée de la Vierge, son  
 Histoire, 13. Voyez Bulle.  
 Fiscal de la Nonciature à Madrid, ce qu'il fait,  
 365. 369  
 Flote des Alliez dans la Méditerranée, 129  
 Foscarini, (M.) Ambassadeur de Venise à la  
 Haye, 593. 597  
 France, (Nouvelles de) 28. 146. 300. 391. 528.  
 627.  
 Reflexions sur les Nouvelles de France, 61. 314.  
 417. 549. 650.  
 François (plusieurs) démis de leurs Charges à  
 Madrid, 89. Haïs dans cette Ville, 580.  
 Forcez à Conflans, 151. 152. Bartus en Flan-  
 dres. Voyez Pais-Bas, Relation.  
 Friesheim, (le Lieutenant Général) Voyez Pais-Bas.  
 G.

GAl (l'Abbé de S.) 623. 626. Voyez Suisse.  
 Galloway, (Milord) Voyez Portugal.

Gambie

## du Tome XLVII.

Gambie, (Fort de) 648  
 Gerzy Languet, (M. de) 154  
 Giustiniiani, (le Procureur) sa mort, 492  
 Goltz, (le Général) 77. Voyez Nord.  
 Gonzague, (la Princesse Eleonore) se marie avec  
 le Cardinal de Medicis, 129  
 Goritz, (le Baron de) 145  
 Grains chers & rares en France, 43. 148. 531.  
 649 Ce qu'on fait en Angleterre pour en di-  
 minuer le prix, 570  
 Grant, (le nommé Albert le) executé à Mons,  
 177.  
 Graneri, (le Marquis) 366  
 Gras, (Catherine le) meurt âgée de cent quatre  
 ans, 313  
 Grêle d'une grosseur extraordinaire, 647.  
 Grimaldi, (le Marquis de) Voyez Mons.  
 Grimani, (le Cardinal) 613. Voyez Naples.  
 Grovesins, (le Général Major) 339  
 Guafalla, (la Princesse de) 247  
 Guethem, (le Colonel) sa mort, 477

### H.

H Arcourt, (le Maréchal d') est fait Pair,  
 649.  
 Heister, (le Maréchal de) Voyez Hongrie.  
 Heykoop, (M.) Président des Etats Généraux,  
 702.  
 Hendicourt, (l'Abbé d') est fait Evêque d'E-  
 vreux, 546  
 Heems, (le Baron de) 510  
 Hochepied, (M. de) 511  
 Hollande, (Nouvelles de) 222. 226. 476. Voyez  
 Pais-Bas.  
 Holstein-Beeck, (le Prince de) Voyez Pais-Bas.  
 Hongrie, (Nouvelles de) 16. 137. 294. 370.  
 618.  
 Reflexions sur les Nouvelles de Hongrie, 25.  
 501. 523. 624.  
 Hunter, (le Colonel) Gouverneur de la Nou-  
 velle York, 436

G g 7

Jenn



# Indice des Matieres

I.

Jean, (Fort de S) en Amerique, abandonné par les François.	319
Jennings, (l'Amiral)	9
Jesuites.	245 370
Indes Orientales. Vaisseaux qui en arrivent dans les Ports de Hollande, 225. 228. Dans les Ports de la Grande Bretagne. Voyez Grande Bretagne.	
Jour d'Actions de Graces dans la Grande Bretagne, 574. Dans les Provinces-Unies, 593. 398	
Irlande. Voyez Grande Bretagne.	
Italie, (Nouvelles d') 3. 123. 243. 363. 483. 603.	
Reflexions sur les Nouvelles d'Italie, 12. 135. 250. 368. 497. 611.	
Judenbourg reduite en cendres,	611
K.	
Kamikh. (M. de)	622
Kuleib, Roi des Arabes, sa destinée,	370
L.	
Angallerie, (le Marquis de)	570
Laval, (M. de)	570
Leake, (le Chevalier)	72. 73. 158 666
Lettre du Maréchal de Tessé au Pape. 4. Lettre Circulaire du Roi Très-Christien à tous les Gouverneurs des Provinces, au sujet de la rupture des Negociations de Paix. 52. Lettre du même au Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris. 56. Lettre écrite de le Haye sur la Lettre Circulaire ci-dessus. 63. Du Quartier Général de l'Armée Confédérée de Pologne. 80. Du Camp de l'Armée Portugaise de Madrid. 89. De Lens. 94. Du Camp des Alliez devant Tournai. 96. De Turin. 132. Des Frontieres de Savoye. 133. De Dusseldorp au sujet de l'enlèvement du Grand Maître de l'Ordre Teutonique. 141. De Berlin. 143. Des Frontieres de France au sujet des mouvemens des Cevennes & du Vivarez. 149.	

# du Tome XLVII.

Des Frontieres de Savoye, au sujet d'une action passée en ce Pais-là. 151. De Londres à l'égard d'un tumulte. 156. Lettre écrite du Quartier Général de l'Armée de Sa Majesté Czarienne au près de Pultowa. 161. Lettre de Sa Majesté Czarienne au Général Velt-Maréchal Goltz. 167. Lettre du Roi Philippe au Cardinal Porto-Carrero, au sujet des affaires de Rome. 172. Lettre écrite de Mons au sujet du nommé Albert le Grand. 177. Lettre des Seigneurs Députez à l'Armée à L. H. P. sur la prise de la Ville de Tournai. 182. Du Baron de Fagelan mêmes. 183. Lettre de Sa Majesté Czarienne au Général Goltz. 231. 235. Lettre écrite du Camp de Perewolofna en Ukraine. 252. De l'Armée du Czar. 261. Du Quartier Général des Impériaux à Spire. 298. De Paris au sujet d'une Sedition. 302. Lettre Circulaire du Roi Philippe aux États, Villes, &c. d'Espagne. 321. Lettre des Seigneurs Députez à l'Armée de Flandres à L. H. Puissances, sur la prise de la Citadelle de Tournai. 335. Sur la Bataille donnée en Flandres. 339. Du Comte de Tilly aux mêmes sur la même Bataille. 343. Lettre écrite du Camp d'Aunoir & de Bougnies. 348. Autres Lettres des mêmes Députez & du Comte de Tilly sur la même Bataille. 355. 357. Lettre écrite de Seyde. 370. Lettre du Comte de Trautmannsdorf aux Suisses. 384. Lettre écrite de Berlin sur les affaires du Roi de Suede. 386. Des environs de Paris sur les affaires de France. 392. Lettre du Maréchal de Boufflers au Roi Très-Christien sur la Bataille donnée en Flandres. 401. Extrait d'une lettre qui répond à la precedente. 419. Lettre du Duc de Marlborough à M. Bolle sur la même Bataille. 426. Autres lettres sur le même sujet. 445. Lettre du Prince de Nassau à Leurs Hautes Puissances sur la prise de Mons. 467. 583. Lettre écrite de	
---	--

la



## Indice des Matieres

- la Haye sur le feu d'Artifice de l'Ambassadeur de Moscovie. 478. Lettre écrite de Rome au sujet des brouilleries de cette Cour avec celle de Madrid. 486. Autre de la même Ville au sujet de la reconnaissance du Roi Charles. 491. Lettre écrite de Milan, contenant un Journal de la marche du Général Comte de Taun. 494. Lettre du Maréchal du Boufflers au Roi de France, au sujet de la Bataille près de Mons. 536. Du Maréchal de Villars au même sur le même sujet. 541. Lettre écrite du Camp des François près de Valenciennes, sur la misère de leur Armée. 547. Lettre écrite de Londres au sujet des grains. 571. Lettre écrite de Paris. 647. Lettre écrite au Prince de Menzikoff. 655. Lettre écrite de Copenhague. 660.
- Levins* (le Chevalier) 441
- Lille* (Règlement du Chapitre de) pour les Prières publiques. 102
- Linden* (le Comte de) 343
- Lion* (l'Archevêque de) son Mandement pour des Prières publiques 49
- Lissa*. Personnes qui y sont mortes du mal contagieux. 662
- Liste* des Troupes assemblées dans l'Île de Wight pour s'embarquer sur la Flore Angloise. 73. Des Généraux Majors faits par Leurs Hautes Puissances. 116. 120. Des Prisonniers Suédois faits par les Moscovites à la Bataille de Pulstowa. 169. 255. Des morts & des blessés du côté des Moscovites dans la Bataille de Pulstowa. 258. Des Troupes des Alliez & des Ennemis en Catalogne & en Aragon. 332. Des morts & des blessés des Alliez à la Bataille de Malplaquet. 359. 452. Des Armées en Allemagne. 516. Des Troupes embarquées sur la Flore du Roi de Danemark. 569. Des prisonniers Suédois. 656. Des morts à Dantzig. 659.
- Lorrain*

## du Tome XLVII.

- Lorraine*, (le Duc de) la France ne veut plus lui accorder la Neutralité. 620
- Lothum* (le Comte de) Voyez Pays-Bas, Tournai.
- Lovelace* (Milord) Gouverneur de la Nouvelle York, sa mort. 319
- Luc* (le Comte de) bon mot de ce Ministre. 21. 27. Son Memoire à la Diète de Bade. 381
- Lumley* (le Lieutenant Général) Voyez Pays-Bas, Luxembourg (le Chevalier de) Voyez Pays-Bas.
- M.
- Malplaquet* (Bataille de) Voyez Bataille, Relation.
- Manifeste* du Roi de France en forme de Lettre Circulaire aux Gouverneurs des Provinces, au sujet de la rupture des Negotiations de Paix. 52. Manifeste de Sa Majesté Auguste sur son retour en Pologne. 264. Autre du même Prince à la République de Pologne. 290. Du Roi de Danemark contenant les raisons qu'il a de déclarer la guerre à la Suède. 557
- Mandement* de Messire Claude de S. George, Archevêque de Lion, Primat de France, pour ordonner dans l'étendue de son Diocèse des Prières publiques. 49. Mandement des Seigneurs Députés des États Généraux à Lille, pour les Prières publiques. 100. Mandement de l'Evêque de Nîmes pour de semblables Prières. 303
- Manifeste* (le Comte de) est fait Prince de l'Empire. 509
- Mantoux* (la Succession du Duc de) jugée. 128
- Mardefeld* (le Général) arrêté par les Moscovites. 262
- Maréchaux* de Boufflers & de Villars broüillez. 545.
- Marlborough* (le Duc de) Voyez Pays-Bas, Grande Bretagne.
- Maitneof* (M.) Ambassadeur du Czar à la Haye. 162. Rejouissances qu'il fait faire, 478. Voyez Pays-Bas, Hollande.

*Mazeppe*



## Indice des Matieres

<i>Mareppa</i> (le Général) 81. Sa mort.	556
<i>Meau</i> (le Baron de) Grand Doyen du Chapitre de Liege, sa mort.	222. 225
<i>Medailles</i> frappées en Angleterre.	577
<i>Medicis</i> (le Cardinal de) son mariage. 12. Remet son Chapeau.	123
<i>Mie</i> (M. le Directeur du) 112. Sa mort.	337
<i>Mezigni</i> (M. de) Gouverneur de la Citadelle de Tournai.	99
<i>Memoire</i> du Comte de Luc à la Diète de Bade.	381.
<i>Menzikoff</i> (le Prince de) est fait Chevalier de l'Ordre du Roi de Prusse.	622
<i>Merci</i> (le Comte de) bat.	297. 298
<i>Messine</i> Intelligences qu'on y découvre.	366
<i>Methin</i> (M.)	666
<i>Mocenigo</i> (M. Aluise) Baile à Constantinople.	367.
<i>Mozel</i> [le Grand] Victorieux de ses freres.	671
<i>Molines</i> (M.) l'Incitation qu'il fait à Rome.	486
<i>Monnoyas.</i> Voyez <i>Arrêt, Edit.</i>	682
<i>Monopoleurs.</i>	682
<i>Mons</i> affligé & pris par les Alliez. 330. 453. 467.	582.
<i>Monti</i> (M.)	609
<i>Montvischir</i> (le Comte de)	620
<i>Moragne</i> occupé par les Alliez.	96. 99
<i>Morofini</i> (le Chevalier Jean François) Ambassadeur de Venise à la Cour de Vienne. 11. 128.	294
Fait son Entrée publique. 375. Part.	376. 492
arrive à Venise.	622
<i>Moscovie</i> (le Prince Héritaire de)	622
<i>Moscovites.</i> Leurs avantages. Voyez <i>Nord.</i>	
<i>Moulin</i> (du) Partisan, surprend la Compagnie des Gardes du Prince de Frise.	588. 591
N.	
<i>Naples</i> (Nouvelles de) 8. 127. 245. 251. 366.	606.
<i>Nassau</i> (le Prince de) Voyez <i>Pais-Bas.</i>	
<i>Naturalisation</i> des Réfugiez par le Roi de Prusse.	8.

## du Tome XLVII.

& les Etats de Hollande.	223. 226. 512
<i>Nesselroth</i> (le Baron de) Evêque de Cinq Eglises.	
Voyez <i>Cinq Eglises.</i>	
<i>Neugebauer</i> (M.)	501
<i>Nimes</i> (l'Evêque de) ce qu'il dit au sujet de la difette du Languedoc.	148. 650
<i>Nogailles</i> (le Duc de) Voyez <i>Espagne.</i>	
<i>Noimel</i> [M de]	301
<i>Nort</i> (Nouvelles du) 77. 162. 252. 386. 553.	654.
Reflexions sur les Nouvelles du Nord. 82. 390.	663.
O.	
<i>Odington</i> (M.)	666
<i>Oginski</i> (M.) sa mort.	557
<i>Olivenga</i> bloqué, delivré.	86. 177
<i>Olmuts</i>	142
<i>Ooffrise</i> (le Prince Charles Emanuel d') sa mort.	225. 228.
<i>Ordonnance</i> de la Reine de la Grande Bretagne au sujet des Vaisseaux qui viennent de la Mer Baltique. 434. De Leurs Hautes Puissances en faveur des Réfugiez.	591. 595
<i>Ordre</i> provisionnel de l'Armée des Alliez dans les Pais-Bas.	92
<i>Ordre</i> Teutonique (le Grand Maître de l') enlevé par les François. & delivré.	140
<i>Orford</i> (le Comte)	665
<i>Ossenbergh</i> (M. de Wevort d')	477
<i>Ostoboni</i> (le Cardinal) est fait Protecteur à Rome de la Couronne de France. 364. 368. Se desiste de cette Protection.	606. 612
P.	
<i>Pacheco</i> (M) Envoyé de Portugal à la Haye, sa mort.	476
<i>Pain</i> cher en France. 43. 46. 148. 392. 393.	431. 683.
<i>Pais-Bas</i> (Nouvelles des) 83. 177. 334. 445. 578.	315
<i>Pains.</i>	70.
<i>Palatins</i> arrivent à Londres en grand nombre.	154.



# Indice des Matieres

154. 317. 435. Pourquoi ils sortent du Palatinat. 295. On fait imprimer pour eux la Liturgie de l'Eglise Anglicane. 678  
*Pallavicini* (M.) sa mort. 244  
*Pamphile* (le Prince) sa mort. 606  
*Pape* (comment le) est porté aux Chapelles qu'il tient. 616  
*Papisme*. Mesures prises en Irlande contre son accroissement. 436  
*Pascal* (le Marquis de) 695  
*Pasjac* (M. de) Brigadier, tué. 442  
*Penbrake* (le Comte de) se desiste de la Charge de Grand Amiral de la Grande Bretagne. 665  
*Peste*. 389. *Voyez Nord*.  
*Pettecum* (M.) Ministre de Holstein-Gottorp à la Haye. 593. 598. 646. 699  
*Philippe V.* 170. 443. *Voyez Espagne*.  
*Piazza* (M.) 619  
*Piemont* (Nouvelles de) 10. 130. 247. 366. 493  
*Pinedo* (D. Gaspar de) sa mort. 690  
*Placart* des Etats de Hollande & de Westfrise pour la Naturalisation des Réfugiez. 223. 226.  
*Placards* de L. H. Puissances. 582. 589  
*Pologne*. *Voyez Nord*.  
*Poriland* (le Comte de) sa mort. 699  
*Porto-Carrero* (le Cardinal) sa mort, son histoire. 444. 483. 497. Sa déclaration en mourant. 686.  
*Port-Royal* [Religieuse de] des Champs des Pensées. 648  
*Portugal*. *Voyez Espagne*.  
*Pré* (M. du) 579  
*Preliminaires* de Paix. 17. 52. 68. 75. 125  
*Prié* (le Marquis de) *Voyez Rome*.  
*Prises* sur les Ennemis. 75. 158  
*Prusse* (le Roi de) Naturalise les Réfugiez. 512  
*Voyez Nord*.  
*Prusse* (la Princesse Royale de) accouche d'une fille. 116. 120. 142  
*Pultowa*. Les Suedois batus devant cette Place. 130.  
*Voyez Nord*, *Relation*. *Quakers*

# du Tome XLVII.

**Q**  
*Quakers* d'Irlande, leur Adresse au Viceroi de ce Royaume. 160  
*Quebec* (l'Evêque de) 74  
*Quesne* (M. du) arrive à Londres. 69. 156  
**R**  
*Raphoé* (l'Eêque de) 159  
*Ravignan* (le Marquis de) *Voyez Tournai*.  
*Rebinder* (le Général) *Voyez Piemont*.  
*Recrues* que les Provinces de France doivent faire. 534  
*Regal* (le Baron de) *Voyez Piemont*.  
*Relation* du Combat donné le 7. Mai sur la Frontière de Portugal, envoyée de Lisbonne, 83.  
*Relation* de la Bataille donnée à Pultowa, entre l'Armée Moscovite & la Suedoise, 226. 229. *Voyez Nord*. *Relations* de la Bataille donnée en Flandres, 339. 376. 394. 398. 407. 428. 445. 505. 536.  
*Robinson* (M.) 178  
*Rochegude* (le Marquis de) arrive à Londres, 70.  
*Rome* (Nouvelles de) 3. 123. 243. 363. 483. 603.  
*Reflexions* sur les Nouvelles de Rome, 12. 135. 250. 368. 497.  
*Regno* (le Comte de la) *Voyez Piemont*.  
*Regnelaure* (le Duc de) *Voyez Cevennes*, *Vivarez*.  
*Regnes* (M. des) est fait Ingenieur Général des Etats Généraux. Se casse une jambe, 111.  
*Resencrans* (M. de) Envoyé de Danemarck à Londres, 669  
*Reuén* (sedition à) 60  
**S**  
*Alis* (M. de) Envoyé des Grisons à Londres.  
*Savoyards* qui ont des parens au service du Duc de Savoye, obligés de sortir de leur Pays. 11. 130.  
*Savoye*



# *Indice des Matières*

Savoie ( le Duc de ) Voyez *Piemont*.  
 Savoie ( le Prince Eugene de ) Voyez *Eugene*.  
*Pais-Bas*.  
 Schimeck, pris par le Général Heister, 294  
 Schonen. Le Roi de Danemarck débarque avec  
 des Troupes dans cette Province, 568. 660  
 Schuylenbourg ( le Général ) Voyez *Piemont*.  
 Schuylenbourg ( le Comte de ) *Pais-Bas*, Tour-  
 nai.  
 Schütz ( le Baron de ) 671  
 Schwerin ( le Prince de ) enlevé par les Fran-  
 çois & delivré, 140  
 Seilern ( le Baron de ) 621  
 Selis ( le Baron de ) 222. 226  
 Severin ( le Comte de ) Envoyé du Duc de  
 Parme à Londres, 571  
 Silese ( Nouvelles de ) 139. 295. 376. 510. 521  
 Simonthorna, pris par le Général Heister, 294  
 373.  
 Société pour la Propagation de la Foi Chrétienne  
 Edimbourg, 671  
 Soragna ( le Marquis de )  
 Spada ( M. ) 658  
 Spar ( le Baron de ) sa mort, 587-588  
 Speed ( le nommé ) meurt âgé de près de cent  
 ans, 7  
 Stanhope ( le Général ) 69  
 Stanislas ( le Roi ) fait publier des Universaux  
 555. Voyez *Nord*.  
 Starenberg ( le Général ) Voyez *Espagne*.  
 Steenbok ( le Général ) 64  
 Stenbeck ( M. ) Chancelier de la Couronne de  
 Pologne, 61  
 Sterbok ( M. ) Secrétaire du Roi de Suede  
 Vienne, 50  
 Strucken ( M. van ) Envoyé du Roi de Dan-  
 marck à la Haye, sa mort, 58  
 Suede ( le Roi de ) 231. 234. Est blessé, 26  
 Passe le Boristene à la nage, 263. Se retire  
 Bender, 263. 289. Voyez *Nord*.

# *du Tome XLVII.*

Suedois battus, 655. Voyez *Nord*. *Relation*.  
 Suisse ( Nouvelles de ) 16. 137. 294. 370. 501.  
 618.  
 Reflexions sur les Nouvelles de Suisse, 25. 523.  
 624.  
 Surville ( M. de ) Lieutenant, Général, Com-  
 mandant dans Tournai, 97  
 T.  
 TArroca ( le Comte de ) 570  
 Tailles diminuées en France, 644  
 Tallard ( le Maréchal de ) 74  
 Tann ( le Général Comte de ) Voyez *Piemont*.  
 Tempête extraordinaire à Constantinople, 647  
 Thiano ( la Principauté de ) donnée au Comte  
 de Tann, 496  
 Thomas ( la Ville de S. ) 648  
 Thony ( le Marquis de ) Voyez *Piemont*.  
 Thun ( le Général ) sa mort, 519  
 Tillier ( le P. le ) 313  
 Tilly ( Mrs. de ) Voyez *Pais-Bas*, *Espagne*  
 Togenbourg ( affaire de ) 21. 26. 299. 384  
 Toled ( D. Nicolas de ) fils du Duc d'Albe ;  
 sa mort, 313  
 Tonti ( Laurent ) Napolitain, 43  
 Tontine, ce que c'est. *La même*.  
 Tour ( le Comte de la ) est fait Velt-Maréchal,  
 519.  
 Tournai, assiégé par les Alliez, 95. Disposi-  
 tions pour l'attaque de cette Place, 105. 109.  
 On y ouvre la Tranchée, 111. La Ville bat la  
 Charnade, Capitule, 117. Suite du Siège,  
 178. Capitulation de cette Ville, 184. Con-  
 vention pour la Citadelle, 193. Reddition  
 de la Citadelle, 334  
 Tournai ( Evêque de ) prétention de ce Prelat,  
 99. Refuse de chanter le Te Deum. 219  
 Tremblement de Terre à Venise, 609  
 Troupes Françaises qui se retirent d'Espagne, de-  
 sordres qu'elles commettent, 687  
 Stenbeck ( M. ) 623  
 Turquie ( Nouvelles de ) 13. 370. 501. 647  
 Re.



# *Indice des Matieres*

Reflexions sur les Nouvelles de Turquie , 25

523.  
Turfi ( le fils du Duc de ) sa mort, 608

V.  
V Arsovie. Incendie aux Fauxbourgs de cette Ville, 170

Venafqua. L'attaque de ce Château, abandon-  
née par le Comte d'Estain, 90

Venise ( Nouvelles de ) 11. 128 367

Veraguas ( le Duc de ) 581

Vers. 62. 390. 663. 664. 681.

Vertmuller ( le Général Major ) est fait Major  
Commandant de la Ville de Tournai, 192

Vesprin, soumis aux Imperiaux, 373

Viard ( le Général ) bat les Mécontents de Hon-  
grie, 373

Vicouffe ( le Baron de ) 480

Villoires remportées par les Moscovités, 162.

167. 655. Voyez Relation, Lettre.

Vierge ( la Conception Immaculée de la ) Voyez  
Bulle.

Villars ( le Maréchal de ) est fait Pair, 416.

Voyez Pais Bas, France.

Urbig ( le Baron d' ) Ministre du Czar à Vien-  
ne, 379

Vitale ( M San ) est fait Cardinal, son Titre,  
253. 365.

Vivarais. Mouvements en ce Pais-là, 58. 149

W.

W Arneton pris par les François, 115. 118

Weldeven ( le Lieutenant Général ) sa mort,  
587.

Welzeck ( le Comte de ) 620

Wharton ( le Comte de ) son Discours au Par-  
lement d'Irlande, 437. 438

Whitaker ( l'Amiral ) 9. 331

Wirtemberg ( le jeune Prince de ) sa mort, 566

Wrangel ( le Baron de ) 695

Z.

Z Ons ( la petite Ville de ) surprise par les  
François, 140

Zumjungen ( le Général ) Voyez Piemont.